

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ABONNEMENTS

Un an	\$2.00
Six mois	1.00
États-Unis	2.50

L'ECLAIREUR

TARIF DES ANNONCES

Mesure agathe: 14 lignes au pouce

Première insertion \$ 10

Deuxième insertion05

Tarif spécial pour annonces à long terme.

"L'ECLAIREUR LTEE", propriétaire.

ORGANE DU DISTRICT DE BEAUCE

ED. FORTIN, directeur

VERS L'OUEST

La nuit du vieux Québec : Edmondton. Sur la terrasse de l'hôtel Macdonald. Un vieil ami de là-bas. Les notes des Jésuites. Une cour de récréation au club La Verendrye. On parle français. Au foyer de l'hon. M. Côté. Bon voyage.

Nous nous sommes éveillés à bonne heure, ce matin-là du 6 juin, les canadiens-français du parti, et c'est le cœur rempli d'une délicieuse émotion que nous avons vu se dessiner dans le lointain ensoléillé, et venir rapidement vers nous les premiers édifices de la ville d'Edmondton. Nous allions vivre une mémorable journée, revoir des amis chers, honorer des lions d'amitié avec des frères dont le souvenir ne s'effaçait jamais et découvrir, dans cet immense territoire de l'Ouest canadien, un coin du vieux Québec, tout un groupement de vaillants et généraux compatriotes qui gardent dans leur cœur bien français, le culte de nos traditions les plus chères et combattent, à chaque heure du jour, pour en défendre le dépôt sacré.

Il était neuf heures et demie quand le train stoppa en gare d'Edmondton. Une foule sympathique nous accueillit et, de suite, le groupe canadien-français est reçu à bras ouverts par l'hon. M. J. L. Côté, secrétaire provincial, Madame Côté, M. A. Boileau, courtier et président du Club La Verendrye, et quelques autres compatriotes de marque. Il y avait également un comité de citoyens, composé de l'hon. Oliver, le bonhomme le maître Duggan, l'éclésiastique M. G. R. Morrison, Sydney B. Woods, A. M. Firth, M. Stark, C. Hepburn, W. J. Campbell, Harry Cooper et des représentants du Club féminin de la Presse et de l'Association des Femmes-Anteurs, qui sont chargés d'être nos hôtes pendant la nuit.

Nous nous rendons tout d'abord à la superbe hôtellerie du C. N. Ry., l'hôtel Macdonald, où le groupe entier des journalistes peut admirer le site magnifique et le luxe princier de ce splendide édifice. L'hon. M. Frank Oliver, un vieux pionnier de l'avant-garde libérale dans les plaines de l'Ouest et un vétéran du journalisme, encore vigoureux, soulève la barrière aux excursionnistes. Nous aurons l'avantage de l'entendre, le soir de ce jour, dans la grande salle des promotions, à l'Université, nous parler de l'avenir de l'Ouest et des liens plus étroits qui devraient exister entre les deux grandes divisions du Dominion.

De la superbe terrasse qui surplombe la rivière Saskatchewan et qui sert de promenoir à l'hôtel, une terrasse Dufferin en miniature, avec les hauteurs de Beaumont qui nous rappellent la côte merveilleuse de Lévis—nous avons une vue splendide sur la ville d'Edmondton. A l'exemple de sa sœur cadette, Saskatchewan, Edmondton a grandi comme un rive. En 1905, elle comptait une population de 10,000 âmes. Aujourd'hui, 65,000 âmes s'agitent dans son enceinte et la cité, qui est un centre de commerce et d'industrie intense, compte plus de cent maisons de gros et un nombre considérable de magasins de détail. Son industrie principale est la mise en conserve des produits alimentaires. Trois usines considérables, dont celle de l'Emploi à plus de 1,200 ouvriers. La ville possède la plus grande tour à bestiaux de l'Alberta et c'est elle qui met sur le marché, avec ses écuries réputées, la moitié de la production du bœuf de la province, soit 1,000,000 de livres. Menus, nous voyons également, entre autres industries importantes, la fabrication des biscuits, des farines alimentaires, des cigares, des habits, etc. C'est donc une riche industrie, une ville qui compterait au-delà de cent mille âmes, si la guerre n'était venue entraver son expansion et déprimer, pour un instant, sa merveilleuse poussée vers l'avenir. Aujourd'hui, elle a traversé cette période de gêne et de stagnation et, ramassant toute son énergie, elle fait face à la situation d'après-guerre avec une remarquable facilité.

Ses habitants placent leur espoir et tablent avec beaucoup d'apropos sur l'avenir des mines de charbon qui sont nombreuses, dans l'Alberta. Edmondton est construit sur du charbon, et on dit. Jusqu'à quel point la chose est-elle vraie, il serait difficile de le dire, mais une chose est certaine, c'est le charbon qui est la pierre d'attente et dont la mise en opération fera la prospérité de la ville. Tout-à-l'heure, du haut de la tour des magasins de la Compagnie de la Baie d'Hudson, entre deux

souvenirs du vieux Québec, l'hon. M. Côté nous parlera avec un enthousiasme qu'il ne peut cacher, de l'avenir florissant qui est réservé à l'industrie du charbon, dans l'Alberta, et son geste large, mesuré, nous tracera, comme sur un plan déjà fait à l'avance, ce que sera, demain le "greater Edmondton".

Nous passons une heure à l'hôtel Macdonald, une heure de causerie charmante avec tous ces messieurs, et nous voilà partis pour une randonnée à travers la ville, dans l'auto de mon vieil ami Boileau. Tout en parcourant les rues larges, bien pavées, superbement éclairées, bordées de jolies résidences, de bâtisses imposantes, nous causons avec ce camarade d'enfance des choses déjà lointaines d'autrefois, souvenirs de collège et d'université, rêves de jeunesse et projets d'avenir que la réalité de la vie a vite fait de dissiper. Nous voici arrivés à la porte de sa demeure. Madame Boileau nous reçoit avec une grâce parfaite et nous nous sentons dans un foyer de chez nous où faisant sauter sur nos genoux de jolis enfants qui nous disent, en français et en anglais, toutes ces riens adorables qui font le charme exquis de nos tout petits.

Notre lunch dégusté dans un restaurant de la ville, chez un brave Canadien, nous repprenons notre course et M. P. E. Lessard, député, frère de Madame Ferron, de St-Joseph de Beauce, vient se joindre à nous. Nous visitons les principaux édifices publics : le Parlement, très beau avec son péristyle rappelant un peu celui de la Madeleine de Paris, et surmonté d'une gracieuse coupole ; l'Université, qui comprend un groupe de bâtisses d'une architecture sobre et imposante ; le Palais de Justice, le Bureau de Poste ; et le magnifique collège des Jésuites, et nombre d'autres. Grâce à la beauté du site pittoresque et plus onduleux qui l'entoure, Edmondton produit une impression particulière. La ville est divisée en deux parties par la rivière Saskatchewan ; à un sud de la rivière était autrefois Strathcona, c'est cette partie que la regrettable politique et philanthropie Strathcona avait choisie d'abord pour y construire la ville. Pour certaines raisons trop longues à énumérer, les autorités n'ont pas ratifié ce choix, mais on a conservé le nom de Strathcona, et aujourd'hui Strathcona et Edmondton sont régis par le même conseil municipal. La résidence du Lieutenant-Gouverneur domine la rivière et les hautes falaises qui bordent la berge opposée. En l'absence de son frère, M. Mc Dermott nous fit les honneurs de cette habitation qui ne cède en rien en confort et en beauté, à toutes les résidences gouvernementales. Nous avons enregistré nos noms et qualifiés dans un album présenté à cet effet par notre aimable hôte.

L'âme des heures les plus agréables que nous avons vécues chez nos amis d'Edmondton, a été celle où la gracieuse hospitalité de nos hôtes nous a réunis au club La Verendrye. Par un prodige qui n'a d'explications que dans l'amour de la race et la résolution profonde de lutter jusqu'au bout pour conserver dans ce lointain pays le cachet distinctif de la vieille province, les canadiens-français d'Edmondton, prêtres et laïques, dans un même et bel élan de générosité patriotique, ont fondé, organisé et soutiennent avec un enthousiasme sincère ce club splendide qui est leur Monument National, le foyer toujours ouvert où ils viennent se retrouver et respirer l'air du vieux Québec.

L'immeuble que le club occupe est d'une très belle architecture, richement meublé avec ce caractère d'intimité qui nous met chez nous. Nous avons causé, chanté, et sur l'invitation de M. Boileau, M. Cormier, d'Edmondton et moi, avons, en quelques mots, traduit l'émotion que nous éprouvons de retrouver, dans cette immense contrée, si fécondement anglaise, un oasis délicieux où sont gardées jalousement, comme en serre chaude, les plus belles traditions de la race française, et où des hommes de chez nous, patriotes ardents et trop peu connus, sont les ouvriers, les pionniers de l'établissement d'un autre Québec, dans les plaines, près des Rocheuses.

M. L. A. Giroux, avocat, nous adressa un *Au Revoir* charmant à tous et la prière de crier à ceux de chez-nous que ce sont des frères que nous avons là-bas dans les grandes plaines de l'Ouest.

Après St-Boniface, Manitoba, qui est une ville presque entièrement canadienne-française, Edmondton, la capitale de l'Alberta, compte le groupe de canadiens-français le plus important de l'Ouest. Cela est dû non pas tant au nombre de canadiens-français résidant dans la ville même, mais surtout aux nombreuses paroisses disséminées dans la région tributaire d'Edmondton. Ainsi, vous comptez les paroisses de St-Albert, à neuf milles de la ville, le plus ancien établissement de canadiens-français

dans l'Alberta, St-Pierre de Villeneuve, Morinville, Legal, Picardville, Lamoureux, Beaumont, Lac La Biche, Plamondon, St-Paul de Metis, St-Edouard, Ste-Lina, St-Vincent, Bonnyville, Falher, Grouard, Lafond, Brosseau et plusieurs autres.

Lors de notre passage à Edmondton, l'élément français comptait cinq représentants à la législature dont un, l'hon. J. L. Côté, député de Grouard, était secrétaire provincial. Les autres étaient l'hon. P. E. Lessard, député de St-Paul et ancien ministre ; l'hon. W. Gariépy, maintenant de Trois-Rivières, député de Beaver River, autrefois ministre des affaires municipales ; Lucien Boudreau, député de St-Albert ; J. G. Turgeon, député de Rinstone ; l'hon. Lucien Dubuc, juge de la Cour de District, nommé Magistrat stipendaire pour les Territoires non organisés du Nord. Depuis lors, les élections sont survenues, dans l'Alberta, et le parti fermier a renversé le cabinet libéral. Nos amis espèrent, cependant, compter un représentant de notre race dans le nouveau ministère.

Nos gens sont mêlés un peu partout, dans les professions libérales, dans le commerce, la finance, etc. Leur influence grandit tous les jours. La Banque d'Hochelega compte déjà une douzaine de succursales, dans les centres énumérés plus haut, avec un bureau provincial à Edmondton, sous la direction de M. Alex. Lefort.

Il y a quatre paroisses canadiennes dans la ville ayant chacune son école séparée et son convent. Nous avons en outre une haute école séparée (High School) dans le centre de la ville. Les Révérends Pères Oblats desservent les paroisses de St-Joachim et St-Antoine, tandis que la paroisse de l'Immaculée Conception est desservie par M. le Curé Lepage et celle d'Edm Park par le Père du Sacré-Cœur. Les Pères Jésuites ont un Collège, fondé en 1913, par le Révérend Père Théophile Hudon, ou 150 élèves reçoivent une éducation franchement canadienne. Le Supérieur actuel est le Père Bellavance. Nous en parlerons tout-à-l'heure.

Plusieurs de nos compatriotes occupent des positions enviables dans les affaires comme dans les professions libérales. Nous avons notre propre Club La Verendrye, entre autres M. Lavocat, L. A. Giroux, Maître Louis Madors, les Docteurs Amyot, Taroot, Pettitclerc, Quessell, Blais ; Monsieur J. A. McNeil, marchand, dont le magasin, au centre de la ville, est le rendez-vous de tous les nouveaux arrivants, Monsieur A. Robitaille, le représentant provincial de "La Sauvagerie" ; les MM. Francoeur, marchands d'instruments agricoles fabriqués dans le Québec ; Monsieur T. E. Gagnon, pharmacien Monsieur J. J. LeBlanc, inspecteur d'école ; Monsieur C. E. Barry, représentant des capitalistes de France, et nombre d'autres qui luttent vaillamment et gardent de la province de Québec un culte indéfectible.

Au sortir du club, après une photographie prise sur les marches de la portique, nous allons visiter le Collège des Jésuites où le Supérieur, le Rév. P. Bellavance, nous fait le plus charmant accueil. Cette visite fera le sujet d'un article spécial, car nous avons recueilli là, dans les quelques instants passés dans les murs de cette maison trop d'impressions et de souvenirs pour les résumer ici.

En nous rendant à l'Université où la Chambre de Commerce nous sert un lunch, nous allons serrer la main au père de M. Lessard, respectable octogénaire qui demeure dans l'Ouest depuis quelques années et dont les yeux s'emplissent de larmes lorsque nous lui parlons de Québec.

C'est au lunch de l'Université que mademoiselle Côté, du "St-Laurent" de Fraserville, sœur de l'hon. M. Côté fait un joli petit discours, en français et en anglais, pour remercier nos hôtes de leur royale réception. Nous entendons également l'hon. M. Oliver, M. Davies, notre président, M. Humier, du "Berrie Examiner", le maître Duggan et M. Woods, président de la Chambre de Commerce. Nous avons, en même temps, un joli programme musical et les heures passent vite en aussi agréable compagnie.

Les bâtisses de l'Université d'Edmondton sont immenses et de toute beauté. Là comme ailleurs, on a rien ménagé pour faire grand, moderne, sans reproche et nous sommes fascinés de voir à quel degré de perfection et d'envieure un peuple qui veut grandir peut atteindre, en si peu d'années, quand il porte foi dans l'avenir et dans son énergie.

Le jour s'avance. Il faut songer à quitter cette terre où nous avons vécu, en si peu d'heures, de si douces émotions. Quelle moisson de souvenirs nous allons apporter et comme il va falloir crier bien haut à nos frères du Québec ce que nous avons admiré et applaudi de nos compatriotes d'ici !

Les autos amènent le parti canadien-français à la résidence de l'hon. M. Côté, et de Madame Côté où ces hôtes charmants, une dernière fois, veulent entendre parler du pays. Nous sommes là, à ce foyer hospitalier et charmant, une heure à évoquer l'image de la vieille province et à redire les promesses de l'avenir. Québec ! comme ce mot-là a de charmes pour ces chers exilés ! Mais avec quel légitime et grand orgueil ne nous parle-t-il pas également de cette autre province française qu'ils sont à édifier, au sein de la province anglaise, et malgré les obstacles, malgré les oublis et, souvent même malgré les blâmes qu'ils reçoivent de ce Québec qui devrait les secourir si généralement !

Et durant que Madame Côté se multiplie, pour faire les honneurs de sa jolie résidence, entourée de ses fils, M. Côté nous esquisse, en larges traits, l'histoire de nos luttes, là-bas, et la belle moisson qu'il y aura à recueillir, si nous savons lutter encore quelques années.

Celui qui me parle et qui nous dira bon voyage, dans quelques instants, connaît ce que c'est que de lutter et ne pas craindre l'avenir. Il vient de ce pays de Charlevoix où l'air pur des montagnes, en même temps qu'il donne au corps la force et la santé, infuse dans l'âme une énergie, une puissance d'action qui sont un actif précieux pour les luttes de la vie. Il est fait lui-même ce qu'il est, orateur, homme d'affaires averti, bilinguiste parfait, conseiller prudent et savant modeste, mais d'une étonnante érudition, et tout cela, sans le concours de personne, par la seule force de son énergie, de ses études personnelles, à travers la bataille pour la vie. Et ils sont comme cela plusieurs de nos nôtres, en première ligne de combat, sur le front de bataille. Avec de tels hommes, pourquoi ne pas avoir foi dans l'expansion de notre race, là-bas.

Et je songeais à toutes ces choses, quand le train eut dépassé les dernières maisons de la ville et qu'il se mit à battre le vent, dans le plus lointain que nous les aperçûmes, ces chers amis de toujours, de nos mouchoirs et de nos chapeaux, nous échangeâmes des signes d'adieu. *Ed. Fortin*

LETTRE D'OTTAWA

LE RETOUR MEIGHEN

Ottawa, lundi, le 8 Août, 1921.—Les unionistes respirent ; Meighen est débarqué d'Europe. Ils ont le vague pressentiment que sa présence va remettre les choses, leur rendre une sécurité que leur incompétence et leur incurie n'a cessé d'ébranler depuis son départ.

Quelle rôle en somme a joué le Premier-Ministre en Angleterre ? Voyons d'un peu près. La question du traité japonais a été abordée. A-t-elle été réglée ? Non. Les choses restent en l'état c'est-à-dire que l'alliance Anglo-Japonaise, dénoncée par M. Meighen, persiste. Et la question Irlandaise ? Car on se préparait à lui en attribuer le mérite de la solution. Elle est encore dans la période indécise et difficile et il a déjà quitté l'Angleterre depuis 10 jours. Et la défense impériale ? Rien n'a transpiré des séances où on a tenté d'en causer. En tout cas rien n'est fait. Est l'indemnité de guerre ? On nous a annoncé qu'il avait été jeté dans un excès de jubilation à l'idée que le gouvernement impérial allait nous consentir 4% de sa part sur papier.

L'INDEMNITE

Où 4%—là où l'Angleterre toucherait 8%, nous aurions 4%—C'est à faire rager tous les patriotes Canadiens qui pendant quatre ans ont sacrifié hommes et argent sans compter ! Sur quoi cette proportion a-t-elle été établie ? Si l'on s'arrête aux armées enrôlées nous devrions recevoir 10% et non pas 4%.

Comment M. Meighen a-t-il pu souscrire à un tel arrangement ? Au fonds, et après tout, ce ne peut pas être une énorme différence, car cette indemnité dont on a étudié et le montant et la forme et le manière ne sera jamais payée.

Il nous paraît cependant que même sur le papier et ne fut-ce que pour sauvegarder l'honneur national, M. Meighen eût dû poser un acte digne d'éloer en exigeant la part qui de droit nous revient. Nous reviendrons sur ce sujet.

GRIFFENHAGEN

Dans les cercles officiels on s'épouvante à l'idée du désarroi dans lequel le service des Postes a été jeté par les experts à hauts salaires que M. Foster et M. Blondin ont délégué à Montréal et à Québec dans le but d'effectuer des destitutions.

Ainsi une lettre que vous m'adressiez le 4 du mois m'a été livrée ce matin le 5 alors qu'elle eût dû m'arriver le lendemain à 4 heures. Les plaintes débordent de tous les coins du pays, mais surtout de la Province de Québec.

Si M. Meighen ne prend pas le parti de renvoyer ces allemands aux Etats-Unis il apprendra un bon matin que quelque bon Canadien leur aura donné le coup de grâce au bon endroit. Il faut entendre les conversations pour réaliser la profondeur de l'indignation que suscite et provoque la présence de ces étrangers au sein de nos employés civils.

EMILE TREMBLAY.

BILLET NOCTURNE

LES CHEVALIERS DU SIFFLET

Monsieur le Rédacteur.

Tous, tant que nous sommes, nous avons nos points faibles, nous avons nos imperfections ; mais rien, selon moi, ne peut rivaliser avec la lyre du siffleur sans vergoene, celle du "siffleur" par excellence, qui poursuit sans relâche sa gamme stridente, soit dans les rues, sur les tramways, sur les bateaux ou les autres places publiques, voire même dans les salons.

Souventes fois j'ai tenté d'émettre une opinion sur ce chapitre, et toujours je le trouvais si haïssable que ce n'est que depuis peu que je me décidai pour de bon d'en faire une description quelconque. C'est dans un intérêt d'apostolat que je m'y abandonne aujourd'hui, d'une façon bien imparfaite il est vrai, mais qui relève les plus beaux types de "siffleurs" qui ne se soient jamais revus.

Certes, de siffler modérément n'est pas un gros péché mortel ; des médecins le prescrivent pour des raisons de santé ! Mais si nous devons nous borner en toutes choses, pourquoi ne ferions-nous pas lorsqu'il s'agit d'une coutume aussi intempestive, une manie qui émerge tant des sujets qui ne sont pas en rupture de ban avec le bon goût et la politesse ? Il est des personnes que nous avons lieu de détester tout particulièrement à cause de cela ; il en est même dont la présence ne devrait jamais être admise dans la bonne société. sauf pour éteindre le feu ou souffler une forge ! Somme toute, tous ces disciples de "marmotte" peuvent se diviser en trois catégories distinctes :

Pour les Enfants !!

EN VACANCE

CHOCOLAT ROBERTSON ET CORONA

de \$1.00, 90c, 80c et 75c la livre pour

25c LA LIVRE

Nous venons de recevoir un magnifique assortiment de bonbonnières "Lowney's", ainsi qu'une quantité considérable de chocolat à la livre.

Tout ce chocolat est garanti frais et de première qualité.

Chocolat en "Barres", "Palettes" assorties. Nous vous invitons à venir voir notre assortiment de POUDRES, LOTIONS, PARFUMS et SAVONS.

Les prix et la qualité vous étonneront. Quantité choisie d'articles de toilette, ivoires et de parfumeries.

LA

Pharmacie Deschenes

BEAUCEVILLE



SAMSON & FILION

Marchands et Importateurs de

Machineries, Poulies, Courroie Shafting, Huile, Fournitures de moulin en général.

Marchands de Ferronneries, Peinture, Huile, Tôle, Papier à couverture, Ciment, etc.

341-345 RUE SAINT-PAUL - QUEBEC.

(En face de la gare du C. P. R.)

PACIFIQUE CANADIEN

Excursions de Moissonneurs

\$15 WINNIPEG

Plus 5c. par mille au delà

Excursions les 8 et 17 aout 1921

Des stations dans les provinces de Québec et d'Ontario—Toronto, Sudbury et à l'Est, mais pas au nord de Parry Sound, Ont.

PRIX DU RETOUR: 5c. par mille, jusqu'à Winnipeg, plus \$20, jusqu'au point de départ.

Trains directs. Chars réservés pour les dames et les familles. Service de lunch.

Pour renseignements, s'adresser aux agents du Pacifique Canadien ou à C.-A. Langevin, agent du traf. voyag., 30 rue Saint-Jean, tél. 23; Château Frontenac, tél. 1849; Gare du Palais, tél. 663, Québec.

En vain de son train ordinaire On le vent désaccoutumer. Coups de fourche ni d'étrivières ; Ne lui feront changer de manières ; Et fusiez-vous embâtonnés, Jamais vous n'en serez les maîtres, Qu'on lui ferme la porte au nez, Il est bien à soulaiser cependant que l'on s'exerce davantage à pratiquer chez nous les bonnes manières, et cet esprit de charité et d'éducation qui y régnait autrefois.

Merci, monsieur le Rédacteur, de votre hospitalité générosité.

LUCIUS.

Page Feminine

Un peu de tout...

La mort de Caruso vient de frapper le monde musical d'un grand deuil. La voix, s'est tue. La voix d'or de l'artiste, la voix au son mélodieux, celle qui a recueilli tant d'applaudissements, tant de triomphes et tant d'argent ne se fera plus entendre. Le chanteur merveilleux de Sorrente, né en Italie, a voulu mourir dans sa patrie et c'est sur les rives de cette admirable mer d'azur, baignée de lumière et de soleil, qu'il s'est séparé de tout ce qui lui était cher.

L'homme est mort relativement jeune; mais l'artiste avait donné toute la plénitude de son talent, et déjà le déclin de sa voix l'avertissait de songer au repos.

L'artiste avait atteint son idéal, il disparaît. Dans ces conditions, doit-on regretter la mort de l'homme ou trouver bienveillant et sage cet arrêt du destin qui termine la vie de l'artiste, alors qu'elle est encore auréolée de gloire et de succès? Caruso n'aura donc pas survécu à sa voix enchanteresse! Comme nous sommes peu de choses devant les misères et les deuils de la vie!

C'est un bien gros problème à résoudre, n'est-ce pas, que celui de savoir quel est le meilleur des maris? S'il fallait demander l'opinion de chaque femme, je ne sais trop si nous pourrions trouver deux réponses semblables. Un journal américain—nos confrères de l'autre côté des lignes ont souvent cette manie de poser des problèmes—a posé la question à ses lectrices et il en a reçu d'excellentes réponses comme de folichonnes. L'une d'elles a écrit, fort sensément, que "le meilleur des maris est, avant tout, un honnête homme, incapable de commettre une vilaine ou une méchante action; il puise dans sa conscience une force et un calme qui sont pour l'épouse un solide appui; il a le caractère complètement formé, c'est-à-dire qu'il a perdu cette étourderie juvénile, capricieuse et imprudente, qui déconcerte tant une âme féminine; il faut que son esprit soit déjà mûri par l'expérience de la vie, afin qu'il soit capable de guider, à son tour, les êtres placés sous sa direction."

Le meilleur des maris doit être pour sa femme un ami, celui dont le cœur dévoué, attentif, recueille toutes les confidences, partage toutes les peines et comprend tous les mystères; il doit être aussi indulgent et bon comme un père, être un appui inébranlable contre lequel la faiblesse de sa femme vient s'appuyer, un recours contre tous les chagrins venus du dehors, un auxiliaire dans la lutte quotidienne.

Le mari qui sait joindre à l'amitié tendre, à la vigilance paternelle, l'amour dont la flamme rayonnante donne un reflet magique aux banalités, aux laideurs de l'existence, n'est-il pas le meilleur des maris?

Dans notre val, le grand soleil d'été dore les moissons et enveloppe la campagne de ses rayons vivifiants. Il nous apporte la joie de vivre, de croire toujours à la grande loi qui régit le monde et qui veut que toute créature cherche, dans la lumière et la chaleur, la force et la beauté.

Il fait plaisir aux yeux des mères, dans ce décor de verdure et de rayonnant épanouissement, de contempler fillettes et garçonnets, collégiens et conventines, faire une ample provision de grand air et de santé pour les mois de travail à venir. Les haies des jardins, les tourelles, les berceaux de vigne, les allées des parcs mêlent au chant des oiseaux l'éclat des voix enfantines et sur le tapis vert des prés des rondes folles courent en joyeuses farandoles. Toute une jeunesse, insouciant, et vive, comme nous l'avons été autrefois, prene de la vie, la meilleure part, celle qui ne laisse dans l'âme que de douces impressions, des visions chères: la maison paternelle, la tendresse d'un père et d'une mère aimés, l'affection des frères et sœurs, la chambrette où nous avons dormi des heures paisibles et vécu les premiers rêves de l'amour qui naissait.

Cousine Jeanne

AUTOMOBILISTE VOYEZ ET JUGEZ

Grandeurs	Pneus unis toile	Domition Nobby	Ames Holden	Chambre à air grise de haute qualité
30 x 3 1/2	15. —	17. —	23. —	2.10
31 x 3 1/2	15. —	17. —	23. —	2.70
32 x 3 1/2	19. —	21. —	27. —	2.75
31 x 4	22. —	24. —	30. —	3.10
32 x 4	25. —	27. —	34. —	3.50
33 x 4	26. —	29. —	35. —	3.65
34 x 4	27. —	30. —	36. —	3.80
35 x 4	28. —	31. —	37. —	3.95
36 x 4 1/2	29. —	32. —	38. —	4.10
37 x 4 1/2	30. —	33. —	39. —	4.25
38 x 4 1/2	31. —	34. —	40. —	4.40
39 x 4 1/2	32. —	35. —	41. —	4.55
40 x 4 1/2	33. —	36. —	42. —	4.70
41 x 4 1/2	34. —	37. —	43. —	4.85
42 x 4 1/2	35. —	38. —	44. —	5.00
43 x 4 1/2	36. —	39. —	45. —	5.15
44 x 4 1/2	37. —	40. —	46. —	5.30
45 x 4 1/2	38. —	41. —	47. —	5.45
46 x 4 1/2	39. —	42. —	48. —	5.60
47 x 4 1/2	40. —	43. —	49. —	5.75
48 x 4 1/2	41. —	44. —	50. —	5.90

Athanase Doyon

AGENT DE UNIVERSAL TIRES BEAUCEVILLE, Qué.



Propre à employer, vendu par tous pharmaciens, épiciers et marchands généraux.

LE PIANO ET L'INDIEN

Si l'on me demandait la définition du piano, j'hésiterais à dire que c'est une cage d'harmonie. Il y a tant de pianos qui n'ont jamais reçu la visite de l'accordeur. Qu'il soit "boîte de conserve de tons et de demi-tons", meuble ou instrument, cage d'harmonie ou de cacophonie, je laisse la parole à l'Indien en vacances qui en rapporte une définition originale.

Chez mon maître, dit-il, tout le monde de la maison se réunit, le soir, dans un grand appartement. La fille de la maison va s'asseoir en face d'un gros animal. Elle jongle un peu, comme si elle craignait, puis lui ouvre la gueule et lui frappe doucement sur les dents. L'animal se met à chanter. Sa voix me rappelle un peu celle des oiseaux. Je ne crains plus pour la fille, car je sais maintenant que la bête ne mord pas. On lui passe le plat sur les dents et voilà son souper servi, c'est simple n'est-ce pas?

— C'est merveilleux! dit l'autre. — Oui, mais il faut être riche pour acheter un animal comme celui-là. Il faut en plus qu'une personne de la maison sache le faire chanter. Le voisin en a un depuis deux semaines; il lui a coûté le prix de dix tonnes de foin, mais il fait du tapage pour sa valeur. Je ne l'aime pas celui-là, il crie trop mal.

L'Indien aurait pu dire la même chose du phonographe, s'il l'eût connu. Nous pensons comme l'Indien. La musique bien exécutée est harmonieuse comme le chant des oiseaux. Mais rien de plus désagréable que d'entendre des cacophonies tapageuses jouées par des mains plus aptes au balai qu'au clavier.

E. du KATOR.

COUR SUPERIEURE

CANADA Province de Québec, District de Beauce.

No 5598.—Dame Délima Fournier, de Ste-Marie de Beauce, épouse de Joseph Larochelle hôtelier du même lieu, dûment autorisée à ester en justice.

vs
Le dit Joseph Larochelle, Défendeur.
Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 4 juin 1921.
St-Joseph Beauce, 4 juin, 1921.
Faribault & Bolduc
Avocats de la demanderesse,
18 août.

Dr P.-E. THIBAUDEAU
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau: 9 heures à 6 heures
En face de la Banque de Commerce
Bureau ouvert à Daqaam, le premier vendredi de chaque mois.
ST-GEORGES-EST BEAUCE

LE REVEIL

L'émail rose et bleu laisse une aurore adoucie,
Teinte légèrement d'un long trait cramoisi;
L'air est plein de parfums aux douceurs d'ambroisie;
Et l'onde chante clair au clair matin rosé.

Sur l'arbre et le gazon l'air émeraude éclate,
Tourterelle et ramier roucoule dans les pins,
Où pleure la rosée en perlette d'agate;
Lianes et bourgeons festonnent les sapins.

Le boeuf dans la prairie est libre avec les roses;
Son pied frappe le sol, et le sol en gémit;
L'oeil luisant, les naseaux humant des vapeurs roses,
Il paît dans l'herbe humide où la brise frémit.

De superbes coursiers aux crinières soyeuses,
Ivres de liberté, saluent l'horizon pur,
Là-bas, sur la montagne où les vertes yeuses
Dressent confusément leur frondaison d'azur.

Parmi la neige en fleurs des églantines blanches,
Frêle comme une rose, auprès de ses amours
Souple le bouvreuil. Le coucou dans les branches
Perle son chant rêveur à l'écho des entours.

Au long des sentiers neufs vont passant les abeilles.
L'angelus triomphal sonne un chant sans pareil.
Peuplant les verts buissons fourmillent les corbeilles,
Et s'égrène partout la chanson du réveil.
Beauceville, 4 août 1921.

MYRIEL

LA DEMOBILISATION DU MARIAGE

Du Rêve à la Réalité

La guerre a bouleversé l'ordre des valeurs sociales. Tous les jeunes hommes étaient des héros; beaucoup de femmes des héroïnes, ne fut-ce qu'au travail. Cependant, d'une façon générale, le travail des femmes comportait moins d'héroïsme que celui de faire et certaines mêmes se trouvaient mal à l'aise à l'idée de gagner plus d'argent qu'il ne leur était jamais arrivé auparavant. Elles avaient conquis une grande indépendance. Ah! cela, c'était vivre!

Et quant aux jeunes gens, on congé après les horreurs du front, ils n'avaient qu'une idée, vivre la vie intense. Ils s'amourachaient aisément et se mariaient plus facilement encore. Hommes et femmes de guerre étaient entièrement débarrassés des soucis de la vie courante. Cela pouvait être terrible, mais il y avait tout de même quelque chose de doux à se laisser vivre. L'armistice est venu qui a jeté bas la pièce avec le décor. Le rêve s'est envolé aussi soudainement que le bruit des canons. Les jeunes gens sont rentrés dans la vie terre-à-terre. Avec leur uniforme, ils ont perdu une partie de leur prestige sur les employeurs, et il faut gagner sa vie. Officiers, ils voyageaient en première; civils, ils voyageaient en troisième. L'indépendance est partie avec les dangers et les soucis sont là. Les femmes, dont la société leur était si chère, ne sont plus guère que des occasions de perdre un temps précieux et qu'on tient à distance. Il faut faire sa carrière. Le nuage d'or s'est évanoui.

Pauvre fille! Elle était entrée dans la vie en un temps où l'normal semblait normal. Elle s'était sentie félicitée des favorisées de la fortune. Ces bas de soie n'étaient pas moins gracieux à ses chevilles qu'à celles des autres et elle plaisait tout autant—plus, parfois!—que les autres pouvaient plaire.

Maintenant, il a fallu rentrer à la maison. Les occasions de rencontres sont finies. Les espoirs de mariage se perdent au lointain. Il faudra dix ans pour que la moyenne des hommes soit en situation de se marier. Cette vie ardue, coupée d'emois et de plaisirs, ce n'était pas la vie.

Cet officier subalterne, ce n'est pas une femme comme vous qu'il lui faut, mais une femme qui, pour être moins bornée en toutes choses, pour ne le "attraitive", se montre au moins plus soucieuse d'économie. Vous ne vous sentez pas changée et vous le trouvez bien différent. Il a autre chose à faire que de vous approvisionner de bas de soie.

Le conte de fée a pris fin. Le mariage n'est plus une délicieuse aventure, mais une affaire très sérieuse. Bien des mariages possibles sont impossibles, car on ne se marie pas sans situation et, quand aux femmes, le marché est encombré. La démobilité a déséquilibré les deux sexes. La première rivale de la femme, c'est la carrière de l'homme. Ah! pauvre fille!

\$11.00 COMPTANT SEULEMENT

- 1 Phonographe "Baby Grand"
- 10 Records doubles, 10 pouces en français ou en anglais, Victor ou Columbia.
- 2 Paquets d'aiguilles de première qualité.
- Pas de primes exigées.
- Pas de sollicitation à faire.
- Pas d'ouvrage d'aucune sorte.
- Ecrivez dès maintenant pour informations à:
- Phonographie Hardware Co.
1156 Des Carrières Road.
Montréal.

POUR ou CONTRE la PLUIE

VENTE SPECIALE DE PALETOTS IMPERMEABLES POUR HOMMES ET JEUNES GENS

- Impermeables en tweed de fantaisie, gris-fer, bronze ou brun, uni ou carreaux. Grandeurs pour hommes valeurs de \$30.00 à \$40.00, pour 21.75
- Impermeables gris, carreaux ou rayé, ou paramata, pour hommes. Valeurs de \$18.00 et \$20.00, pour 12.65
- Impermeables en paramata drab, grandeurs pour garçons de 8, 9 et 10 ans. Valeur de \$6.50, pour 2.95
- Paletot huilé, couleur olive, pour 6 à 12 ans, pour 6.45
- 13 à 18 ans, pour 6.95
- Paletot imitation de cuir, imperméable, grandeur pour hommes. Valeur de \$30.00, pour 22.75
- Paletot en gabardine drab, style Trench, grandeurs pour hommes, 2 qualités pour \$18.75 et 26.45

MYRAND & POULIOT

St-Roch, Québec.

LE MOINEAU

Je revenais d'une promenade dans les bois, précédé de mon chien. Voilà que subitement Médor s'arrêta net, flaira le sol et continua à s'avancer frétilant, nerveux, le museau par terre. J'aperçus alors un petit moineau, au bec encore jaune et une petite tupe sur la tête. Il était tombé du nid—coup de vent peut-être ou imprudence—et il était posé là à terre, immobile, assistant désespérément deux petits bouts d'ailes tout mignonnes.

Tout doucement mon chien s'approche et voici qu'un vieux moineau s'abat tout effaré devant le museau de mon chien et avec des pépiements à fendre le cœur, se jette par trois fois contre les dents de la gueule entrouverte de Médor. Il semble d'être blessé, attire sur lui l'attention et les coups, quitte à les parer d'une brusque envolée. Pour sauver son petit et lui faire un bouclier de son petit corps, le vieux moineau s'agitait, tout son petit être se trémoussait, frissonnant d'effroi, sa petite voix lança des cris sauvages, puis devint toute rauque et s'éteignit en un râle, il s'était sacrifié.

J'avais sifflé Médor; mais le malheureux n'avait pas entendu. Je m'éloignai pensif. Oui, ne riez pas, j'éprouvais du respect et de l'admiration pour le petit oiseau si héroïque en son amour et j'admire celui qui a mis tant de dévouement dans le cœur de ses plus petites créatures.

AVIS AUX BONNES MENAGERES

- Satine de couleurs en coupons. Prix la verge .15
- Crêpe de coton fantaisie, la verge. .19
- Coupons de zéphir anglais, à rayures ou à carreaux la verge. .29

COUPONS AU SOUS-SOL

- Coupons de nainouk, coton blanc fin à lingerie, la verge. 19 à 29c.
- Une balle de coton jaune, en coupons, 36 pouces de large. .10, .12 et .15c.

POUR LA RENTREE DES CLASSES

- Un lot de serge cachemire Alpaca ou plaid de couleurs. Valeurs de \$1.50 à \$2.00. Prix de vente, la verge. .95c.
- 5,000 verges de serge chevrot "Coating", pure laine, 56 pouces de largeur, pour costumes, robes ou manteaux. Marin noir, drab, brun, rouge, vin, etc., valeur de \$6.00 pour 1.95

Syndicat de Québec

ANGLE ST-JOSEPH ET DE LA COURONNE QUEBEC



CET HOMME, C'EST LE CURE

Il est un homme, dans chaque paroisse, qui n'a point de famille, mais qui est de la famille de tout le monde, qu'on appelle comme témoin, comme conseil on comme agent dans les actes les plus solennels de la vie; qui prend l'homme au sein de la mère et ne le laisse qu'à la tombe, qui bénit le berceau, la couche conjugale, le lit de mort et le cercueil; un homme que les petits enfants s'accoutument à aimer, à vénérer et à craindre; que les incriminés même appellent mon père; aux pieds duquel les chrétiens vont répandre leurs vœux les plus intimes, leurs larmes les plus secrètes; un homme qui est le consolateur par état, de toutes les misères de l'âme et du corps, l'intermédiaire obligé de la richesse et de l'indigence; qui voit le pauvre et le riche frapper tour à tour à sa porte; le riche pour y verser l'aumône secrète, le pauvre pour la recevoir sans rougir; qui n'étant d'aucun rang social, tient également à toutes les classes élevées, par l'éducation, la science et l'élevation des sentiments que la religion inspire et commande. Un homme enfin qui sait tout, qui a le droit de tout dire, et dont la parole tombe d'en haut sur les intelligences et sur les cœurs avec l'autorité d'une mission divine et l'empire d'une foi toute faite: cet homme, c'est le curé.

LAMARTINE.

Les Primeurs

Les primeurs commencent à apparaître, nous sommes au vestibule de la prochaine saison, bien décidés à y entrer de pieds fermes, avec toute l'enthousiasme voulue, car toujours les saisons se succèdent les unes aux autres, et toujours dans notre ligne de commerce elle crée l'impression d'une innovation. En effet, c'en est une si l'on considère les nouveautés de plus en plus attrayantes dans presque la totalité des marchandises que nous recevons.

LE CHAPEAU

Nous mettrons en vente lundi un joli chapeau prêt à porter, en drab duvetine, genre négligé, dans toutes les nuances imaginables. Il y en a 20 douzaines en tout. C'est un chapeau classé parmi les plus récents et appelé à avoir une grande vogue. Nous l'offrirons au prix spécial de 3.98

Jules Gavoin 183, rue ST-JOSEPH, QUE

Représ. Semi-Ready

ELLE DOIT LA VIE A "FRUIT-A-TIVES"

Ce remède aux fruits la guérit, après avoir souffert de dyspepsie, des années



Mlle ANTOINETTE BOUCHER

917, rue Dorion, Montréal.
"Je vous écris pour vous dire que je suis la vie à 'Fruit-a-tives'. Ce remède m'a guéri, alors que j'abandonnais tout espoir de revenir à la santé."

J'ai souffert affreusement de dyspepsie, pendant des années, et aucun médicament n'a pu me soulager.

J'ai essayé 'Fruit-a-tives', après avoir lu quelque part qu'il était efficace pour les maux d'estomac et les malaises de la digestion. Après en avoir pris quelque boîte, j'étais entièrement guéri de la dyspepsie, et ma santé complètement rétablie.

Je rends grâce à ce puissant remède aux fruits, 'Fruit-a-tives' pour cette guérison miraculeuse."

Mlle ANTOINETTE BOUCHER.
50c. la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens, ou envoyé, franc de port, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont.

LETTRE POLITIQUE HEBDOMADAIRE

Ottawa, le 5 août.—Lorsque l'hon. M. Meighen rentrera dans la Capitale, le 7 ou le 8 août, il aura été absent tout juste deux mois. Il quitte le Canada au commencement de la seconde semaine de juin pour aller assister à la conférence des Premiers Ministres de l'Empire britannique à Londres.

Cette réunion était tout simplement préparatoire. On devait étudier le programme qui sera discuté à la conférence impériale qui aura lieu à avant longtemps. S'il faut en croire les dépêches, les Premiers Ministres n'ont discuté que l'opportunité de renouveler le traité Anglo-Japonais et la question du désarmement.

Pendant les délibérations est survenue la trêve irlandaise, de sorte que la discussion des questions impériales a fait place, dans les dépêches de Londres, à la solution du problème irlandais. Le Général Smuts, premier ministre de l'Afrique-Sud a paru l'âme dérangée de toute la conférence.

C'est Smuts qui entreprit de souligner le problème irlandais; c'est Smuts qui inspira les directions données à la conférence; c'est Smuts que Sa Majesté chargea de continuer les négociations avec les chefs irlandais.

Contrairement aux réunions précédentes, le Premier Ministre du Canada, comme, sans expérience des affaires mondiales, inconnu dans les hautes sphères politiques et diplomatiques, se contenta de garder le silence après que le Ministre des Colonies eut retrouvé son rôle en annonçant un changement de politique de la part du gouvernement britannique concernant le traité Anglo-Japonais. On se souvient que M. Meighen avait une opinion et que les Premiers Ministres de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande soutenaient le point de vue opposé.

Une telle question ne pouvait être réglée que du consentement unanime de tous les délégués et après en être venu à un accord. Il aurait été impossible de rallier M. Meighen aux vues britanniques et le Ministre annonça que le traité serait renouvelé tout simplement pour une autre année, en attendant des événements nouveaux.

C'est à la suite de cet échec que les dépêches annoncent que M. Meighen avait, par son attitude, provoqué la conférence convoquée plus tard par le président Harding.

Le public s'est amusé de cette dépêche, surtout du fait que le président n'invitait même pas le Canada, comme nation voisine. Sir George Foster se trouva dans la nécessité de déclarer que si notre pays n'était pas invité séparément, le point de vue canadien serait fait tout de même connu par l'entremise des délégués britanniques. A cela, personne n'a d'objections, mais on est notre status national, le Canada Canadien.

Lorsque M. Meighen partit pour Londres, il devait faire reconnaître notre changement de status national. A la première occasion favorable, cette faveur nous est refusée. Nous avons donc perdu le voyage de M. Meighen à Londres ce que Sir Robert Borden, Sir George Foster et Messieurs Doherty et Rowell nous avaient obtenu après tant de labeurs.

Il faut donc conclure que cette visite nous a été défavorable en ce qui concerne notre nouveau status national. Quels avantages M. Meighen a-t-il obtenu pour le Canada? Les dépêches ont annoncé que les Premiers Ministres avaient fait la part de l'indemnité de guerre allemande et que le Canada recevrait 200 millions. M. Meighen ne saurait prendre crédit de cette déci-

sion parce que Sir Thomas White, Sir George Foster et tout le gouvernement dont il a fait partie depuis 1917, a refusé de reconnaître notre droit à une indemnité de guerre. Le gouvernement Unioniste par la bouche de ses chefs a déclaré sur le parquet de la Chambre des Communes que nous aurions droit tout au plus aux réparations pour dommages causés à la propriété des canadiens, soit environ 31 millions.

C'est un libéral qui réclama avec persistance une indemnité de guerre de l'Allemagne.

Plusieurs personnes se sont demandées si le prestige de M. Meighen avait grandi au cours de son voyage? Il a fait des connaissances; il a commencé à s'occuper d'affaires internationales; il est maintenant au courant des problèmes impériaux. Il n'y a pas de doute que ce voyage lui a fait du bien. Reste à savoir le profit qu'en retirera le peuple canadien tout entier.

Dans les conseils impériaux, il paraît avoir été obligé de céder le pas aux délégués plus âgés et plus expérimentés que lui, Hughes, Smuts et autres qui étaient déjà familiers avec la situation. Si le Canada reste toujours le premier des Dominions Britanniques, son premier ministre actuel n'est pas à la hauteur de la tâche.

Dans les relations internationales, il n'a pas su faire valoir les changements de notre status national, puisque les Etats-Unis refusent de nous concéder le droit à une invitation à la conférence de Washington, comme nation.

Le passage de M. Meighen à Londres nous est défavorable au double point de vue des relations impériales et internationales. Passons à la situation politique canadienne. Il accepta la succession de Sir Robert Borden, le 7 juillet, 1920, alors que Sir Thomas White n'en avait pas voulu. Le cabinet était à remanier, car il contenait trois ministres-sénateurs et d'autres ministres démissionnaires; il ne l'a pas remanié. Il devait faire des élections générales en prenant le pouvoir, car la période de la guerre et de la démobilité était passée; il n'a pas fait d'élections.

Il a continué la politique désastreuse de chemins de fer de Sir Robert Borden. L'an passé le déficit n'a pas été moins de 70 millions; cette année, il dépassera les 100 millions.

Il a continué la politique commerciale de Borden, politique ruineuse, à tel point que l'industrie est stagnante au Canada. Le chômage est à l'état de crise. Nous n'avons pas de débouchés pour nos produits alors que les marchandises allemandes nous sont offertes à des prix exceptionnellement bas.

Il a continué la politique anti-nationale de Borden en matière de relation raciale. Ses journaux et surtout ses alliés préférés, les orangistes, mènent déjà une violente lutte anti-catholique et anti-française. Le bulletin du parti, se livre à des attaques inqualifiables contre les chefs libéraux de langue française.

Depuis deux mois, Sir George Foster a fait une guerre stupide aux fonctionnaires, à ceux du ministère des Postes plus particulièrement. Il a donné des ordres qui n'ont pas été exécutés. Il a dû revenir sur plusieurs des décisions prises.

D'une part, il donne le congé à des centaines d'employés expérimentés d'autre part, la Commission du Service Civil engage tous les jours des centaines de personnes pour remplir des fonctions diverses. Comment se fait-il que les anciens employés ne sont pas renvoyés à la commission, qui les a d'abord employés pour être tout simplement transférés?

Cette réorganisation malhabile, inutile, coûteuse a créé du mécontentement dans les rangs des fonctionnaires.

Les chances des Ministériels diminuent de semaine en semaine, car leur organisation provinciale n'existe plus, ni dans l'est, ni dans l'ouest.

Dans Medicine Hat, le gouvernement a été bel et bien écrasé, si bien que le Colonel Spencer a perdu son dépôt sous l'immense majorité de 10,000 de son adversaire.

Des brevets électoraux devront être émis dans six comtés, avant longtemps. Il y a des nominations de sénateurs à faire, neuf sièges de vacants à la Chambre Haute, par suite de la mort récente du Sénateur Donville.

Il y a des nominations importantes à faire, —ambassade canadienne à Washington; Haut Commissaire canadien à Londres, etc.

La situation politique est loin d'être tirée au clair. Les journaux du parti se plaignent que M. Meighen suit de trop près la politique Borden, "de laisser aller à la dérive".

En attendant la solution que M. Meighen apportera aux affaires canadiennes, l'hon. M. King poursuit sa campagne d'éducation.

Il y a une semaine, il parlait dans le centre de l'Ontario où les foules accoururent en grand nombre pour entendre le chef libéral.

Il est possible que la lutte dans York-Nord se fasse entre trois candidats, —l'hon. M. King, M. Armstrong, député actuel et le président des fermiers-unis de l'Ontario, M. Burnaby.

Les Libéraux ont trois candidats à leur disposition afin de recueillir leur grosse part de suffrages dans le Haut-Canada.

Il se fait un travail merveilleux au sein des masses populaires ontariennes. L'administration des fermiers est un désappointement pour tout le monde; le mouvement fermier aura encore des succès dans certains endroits, mais l'opinion publique en revient, à

parti Meighen est voué à la défaite de sorte que les électeurs sages qui aiment à se trouver du côté du pouvoir ne lui donneront pas leur appui.

Le parti de l'avenir, celui qui va recueillir des suffrages dans toutes les classes, dans toutes les provinces, celui qui sera appelé à former la prochaine administration à Ottawa est le parti libéral. C'est de ce côté que se tournent les modérés en fait de politique nationale et fiscale.

Dr GASPARD FAUTEUX
CHIRURGIEN-DENTISTE

HEURES DE BUREAU : 9 à 12 a.m. ; 2 à 5 p.m. ; 7 1/2 à 8 1/2 p.m.

BEAUCEVILLE-OUEST, - P. QUE.

LEONARD GENDREAU
Pharmacien Optométriste
EXAMEN DE LA VUE

Kolacks, Chocolats Nelson. Prescriptions de médicaments remplies avec soin. Attention toute spéciale aux commandes par téléphone et par la maille. Bureaux tous les jours.


ST-GEORGES-EST, - CO. BEAUCE.

EXCURSIONS DE MOISSONNEURS

La Compagnie du Chemin de fer PACIFIQUE CANADIEN est à organiser deux excursions de moissonneurs de Québec pour le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta. Ces excursions, offrant l'avantage d'un service direct sans changement de voitures entre l'est et l'ouest, auront lieu les 8 et 17 août. Des tarifs spécialement réduits seront en vigueur, c'est-à-dire, \$15.00 pour Winnipeg et \$20.00 pour le retour, en plus d'un tarif d'un demi-sou par mille dans chaque direction au-delà de Winnipeg sur le C. P. R., à l'est de Calgary, Edmonton et McLeod.

C'est un fait reconnu que les régions traversées par son réseau sont les plus fertiles et, conséquemment, sont celles qui se ressentent davantage de la rareté des moissonneurs.

Des renseignements supplémentaires peuvent être obtenus sur demande à tout agent des billets du C. P. R., 30 rue St-Jean et R., ou à Chas. A. Langevin, Agent du Gare du Palais, Québec.



Les Bières et le Porter "BOSWELL'S"

Sont préparés actuellement avec leur ancienne qualité.

La nouvelle loi des liqueurs dans la province de Québec nous permet de préparer les bières et le porter "Boswell's" avec leur ancienne qualité, c'est-à-dire qu'ils contiennent les mêmes propriétés apéritives, reconstituantes, rafraichissantes et délicieuses qui ont toujours fait leur renommée.

Les bières et le porter "Boswell's" sont vendus actuellement entre neuf heures du matin et dix heures du soir, soit au verre, soit à la bouteille dans n'importe quel hôtel, restaurant ou établissement servant des repas et reconnus par la commission des liqueurs de la province de Québec.

On peut également acheter les bières et le porter "Boswell's" à la bouteille, chez les épiciers porteurs de licences.

Brasserie Boswell's

The National Breweries, Limited.

LES BIÈRE ET PORTER CHAMPLAIN

sont garantis de première qualité. Une commande d'essai est sollicitée.

LA BRASSERIE CHAMPLAIN, Ltée

QUEBEC

J. R. BARRY & Frère

MARCHAND DE CUIRS ET FOURNITURES POUR CORDONNIERS

Nous avons toujours en mains un choix varié des fameux cuirs à semelles Tête de Boeuf et Royal Oak: En côté, pas de flanc, et en semelles taillées.

Une commande d'essai vous convaincra de la qualité de nos marchandises et de l'avantage de nos prix.

480-486 RUE ST-VALIER, - QUEBEC.

VENDEZ VOTRE LAIT

Les cultivateurs Canadiens épargnent à vendre plus de quatre millions de gallons de lait tous les ans par l'usage de GROFAST CALF MEAL en élevant leurs veaux et entre cela les veaux élevés avec "GROFAST" sont entièrement aussi vigoureux que ceux élevés avec le lait.

GROFAST CALF MEAL

est le substitut idéal pour le lait, c'est-à-dire à élever des veaux. Essayez-le, faites attention aux résultats—voyez—les veaux prospèrent, voyez—les élever. Sans confinement, sans indigestion, sans diarrhée, sans indisposition, seulement un progrès dès le commencement.

Avec GROFAST CALF MEAL, vous pouvez élever trois ou quatre veaux au même coût d'un veau, élevé avec le lait.

Votre marchand vend GROFAST en sacs de 25, 50 et 100 livres. Donnez-lui votre commande ou écrivez-nous directement.

LA CIE INTERNATIONAL STOCK FOOD, LIMITEE, TORONTO.

Les préparations "International" sont fabriquées et vendues en Canada depuis plus de trente ans.

Préparations International sont vendues par :
J.-E. OUELLET
G.-H. LACHANCE

MOULANGE "NATIONAL"

La Moulange est une machine qui devient chaque année de plus en plus populaire chez le cultivateur pratique.

Plus que jamais on comprend la nécessité qu'il y a de donner aux animaux une nourriture plus assimilable, partant plus profitable à tous les points de vue. Beaucoup de machines de ce genre sont offertes en vente, mais nous avons la ferme conviction qu'aucune n'égale la "NATIONAL". Notre moulange moule plus de grain à une finesse déterminée et avec le même pouvoir moteur, qu'aucune autre machine sur le marché.

Nos moulanges sont fortement construites pour supporter aisément l'effort nécessaire par la grande vitesse requise pour mouler le grain au lieu de l'écraser seulement. Toutes nos moulanges ont une passoire pour nettoyer le grain avant qu'il arrive aux meules. Les meules sont réversibles et faites de matériel réfractaire à la lime. Elles sont certainement les meilleures qu'il y ait sur le marché.

Nous vendons aussi un empêcheur, si l'acheteur le désire. Nous avons des moulanges de 6, 7, 8, 9, 10, 11, 13 pouces.

Si vous êtes à la recherche d'une machine qui vous donnera satisfaction, qui sera toujours prête à fonctionner, qui travaillera promptement et efficacement, en un mot si vous recherchez une Machine profitable, achetez une moulange "National".

Manufacturiers: Instruments Agricoles de toutes sortes, moteurs à essence, godenards, bancs de scie, moulins à battre, etc., etc.

Marque "NATIONAL" **MONTMAGNY, Qué.** "NATIONAL"

Centrifuges, presses, haches, wagons, épandeurs, engrais, balances, laveuses, barattes, bouilloires de ferme, etc., etc.

Seuls distributeurs dans la Province de Québec du fameux tracteur "CLETRAC" Succursales à Montréal, Moncton, Hébertville, St-Jean, Joliette, Weedon, St-Honoré, Lyster, Amos et Scott.

COUR SUPERIEURE

CANADA Province de Québec District de Beauce

JEAN BAPTISTE LACROIX marchand de Ste-Marie Beauce, Demandeur.

vs

JOSEPH FORTIN, fils Xavier, de St-Camille de Bellechasse, maintenant de Ste-Germaine, Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois, Bureau du Procureur, St-Joseph de Beauce, ce premier jour d'août mil neuf cent vingt et un.

Vraie copie (Signé) Vézina & Ferron P. C. S.

Fortier Cléche et Dutil Proc. Dem.

"OHE. OHE. Fumeurs." LE TABAC SAGAMORE

vous procurera toutes les délices qu'un amateur sait trouver en fumant du vrai tabac Canadien.

Un essai vous convaincra de sa supériorité.

A vendre dans tout le district.

CIE DE TABAC CANADIEN

Tél. Bell Lasalle 363 MONTREAL

L'ÉPIPHANIE, QUE. Long Distance Télép. Bell No 2R4

LEÇONS DE PIANO

Mademoiselle Anita Ouellette, graduée de l'Académie de musique. Professeur de Piano.

Vert, Noir ou Mélangé. Ne se vend qu'en paquets cachetés à l'épreuve de l'air. Soyez sur vos gardes. L'énorme vente dont il jouit déjà est une preuve concluante que la qualité et la valeur du "SALADA" sont irréprochables.

LA BALLE-AU-CHAMP NOTRE EQUIPE A ST-GEORGES (De notre envoyé spécial)

Les amateurs et enthousiastes de la "Balle au champ" ont été servis à souhait, dimanche dernier, alors que notre équipe rendait visite aux "St-Georges", sur le terrain de ces derniers. La joute, des plus brillantes et très contestée, s'est terminée à la neuvième manche par un score de 4 à 4.

Les "Beauceville" ont été les premiers à ouvrir le feu, en enregistraient dès la première manche, trois points à leur crédit. Au cours de la deuxième et troisième manche, les deux équipes assistèrent à un bombardement en règle, sans cependant pouvoir altérer leur position. La quatrième manche enregistra un point au crédit de chaque équipe, puis à la sixième, les "St-Georges" entrent trois points annulant les efforts de l'équipe "Beauceville".

A la fin de la neuvième manche, le coureur Cloutier, des "St-Georges", à son départ du 2ème but touche la balle que vient de frapper Corriveau et est déclaré "Out" par l'arbitre des buts, le Dr. Eug. Beaulieu, terminant ainsi les neuf manches par un résultat de 4 à 4.

En considération de cette dernière décision de l'arbitre des buts, appuyée par l'arbitre de la partie, le Dr. Marquis, les "St-Georges" refusent de continuer la lutte dans une manche supplémentaire que leur demanda le club visiteur.

La partie de dimanche est sans précédent une des plus belles parties de la saison et il est à regretter que les décisions des arbitres Beaulieu et Marquis n'aient pas été approuvées par nos amis les "St-Georges".

Nous constatons avec plaisir que nos jeunes amateurs ont su mettre en pratique les sages conseils que nous donnait "L'ECLAIREUR", dans la colonne du Sport de son dernier numéro, et que dimanche dernier, "la palme du championnat" de nos amis de St-Georges a été réellement menacée. Que lui aurait réservé une manche supplémentaire?

Le lancer de notre équipe, M. Gaston Fortier s'est particulièrement distingué, dimanche, en faisant 13 "Struck Out" au cours de la partie.

Nous félicitons les équipes que nous avons vu aux prises dimanche des succès qu'elles ont remportés.

On nous dit que l'équipe de "Beauceville" doit retourner à St-Georges, le 28, afin de reprendre cette partie.

Table with 2 columns: Player Name and Score. Includes names like A. Latulippe, A. Dion, J. Veilleux, etc.

Table with 2 columns: Player Name and Score. Includes names like St-Georges, Charron, V. Cloutier, etc.

Earned Runs: Beauceville 3 St-Georges 2. Base Hits: Charron, First on Bats by Fortier 4 Pelletier 1. Struck Out by Fortier 13 Pelletier 5. Left on Bases St-Georges 7 Beauceville 4. Double Plays: Charron, Arthur Charron Routhier, Wild Pitcher Pelletier. First Bases on Errors: St-Georges 2 Beauceville 2. Empire: Dr. Marquis, Dr. Beaulieu.

Voici maintenant quelle version de la partie nous envoie notre correspondant de St-Georges.

"Les spectateurs de la partie de base-ball, Beauceville-St-Georges, dimanche 7 août, ont été témoins d'une belle joute. Mais il est malheureux que les décisions des deux arbitres aient été si souvent erronées. Ces deux arbitres se sont trompés à maintes reprises.

"Par la décision de l'arbitre de "Beauceville", la partie s'est terminée par un score de 4 à 4. Sans cette décision que le club de St-Georges prétend injuste, le score aurait été de 6 à 4 en faveur de St-Georges. Ce dernier club a alors décidé de ne pas continuer la partie devant l'évidente partialité de l'arbitre de Beauceville, les neuf innings étant d'ailleurs terminées."

ROYAL vs ST-GEORGES JR. Dimanche, notre vaillante petite club, le "Royal" a joué sur le terrain des "St-Georges" contre le deuxième club de St-Georges et l'a battu par un score

de 7 à 6, malgré que le 2ème St-Georges ait pris un joueur du premier club. Nos félicitations au "Royal". Dimanche prochain le "Royal" jouera à "St-Joseph" contre le club de Tendreit.

ST-JOSEPH vs ST-EVARISTE Dimanche le 7 août les "St-Joseph" allaient rendre visite au club de "St-Evariste". La partie fut très intéressante. Les "St-Joseph" eurent d'abord beau jeu avec leurs rivaux, mais les amateurs de St-Evariste ne se découragèrent et firent belle figure sans pouvoir cependant obtenir la victoire. Nous offrons nos remerciements à l'arbitre M. Lehman. Voici le score:

Score par manche table with 2 columns: Team and Score. St-Joseph 2 7 5 1 0 2 1 0 0-18, St-Evariste 0 1 2 1 0 4 0 4 2-15.

ROBOL (Tablettes) Nettoie l'intestin paresseux et combat la CONSTIPATION

Cause de maux de tête, mauvaises digestions, manque d'appétit torpeur du foie. — 25c la boîte. Cie Chimique Franco-Américaine Ltee, Montréal.

REUNION INTIME

A l'occasion du retour du voyage de noces de M. et Mme Simard Veilleux, un groupe de leurs parents et amis étaient conviés à la résidence de M. Marcellin Veilleux, dimanche dernier, pour un souper intime.

Mlle Florence Labbé, fille adoptive de M. Marcellin Poulin, fit la lecture d'une magnifique adresse dans laquelle se résumaient les sentiments des parents et amis de M. et Mme Veilleux à l'occasion de leur union récente. Les invités firent ensuite honneur aux mets exquis préparés pour la circonstance.

Le souper terminé, on fit les frais de la musique et du chant, jusqu'à une heure avancée lundi.

Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Simard Veilleux, M. Ferdinand Guilmette, Grand-Père du marié, M. Honoré Poirier, Père de la mariée, M. et Mme Marcellin Veilleux, M. et Mme Charles Poulin, M. et Mme Arthur Dion, M. et Mme Marcellin Poulin, M. et Mme Joseph Guilmette, M. et Mme Josephat Poulin, M. et Mme Ferdinand Guilmette, Mme P. W. Willett, M. et Mme Alfred Poulin, M. et Mme François Joubin, M. et Mme Adonia Lacasse.

Mlles Yvonne Blais, Laure Dion, Alice Thibeau, Aimé Marie Dion, Edma Guilmette, Florence Ratté, Hilda Willett, Fernande Guilmette, Marguerite Dion, Gertrude Poirier, Noëlle Guilmette, Thérèse Dion, Lucille Guilmette, et Mlles Irène, Bertha, Simonne et Claire Veilleux.

Messieurs: Jean Miken, Ludovic Lacombe, Marius Lachance, Raoul Bourcier, Omer Poirier, Réal Gagné, Florian Bégin, Laval Blais, Léopold Bourcier, Rolland Guilmette, Philippe Poirier, Achille Lessard, René Rodrigue, Jean Louis Poulin, Conrad, Maurice et Marcel Veilleux.

UNE INVITEE

M. et Mme Simard Veilleux, M. et Mme Ferdinand Guilmette, M. et Mme Josephat Poulin, M. et Mme Ferdinand Guilmette, Mme P. W. Willett, M. et Mme Alfred Poulin, M. et Mme François Joubin, M. et Mme Adonia Lacasse.

La Cause des Maladies de Coeur

Une mauvaise digestion produit des gaz dans l'estomac qui irritent et forment une pression sur le coeur entravant sa régularité et causant de la faiblesse et des douleurs. 15 à 30 gouttes de Sirop Curatilis à Mére Sijpel, après les repas, régularisent la digestion et permettent au coeur une action régulière et complète.

LES TOURISTES A ST-GEORGES

Les touristes semblent se plaire dans notre petite ville surtout depuis l'ouverture de l'Hôtel National où ils trouvent tout le confort qu'ils désirent. Ils viennent en nombre tous les jours, de Boston, Portland, Chicago, voire même de New-York. Il n'est pas rare de remarquer 8 ou 10 personnes à la fois qui avaient l'intention de coucher seulement, passer une couple de jours pour visiter notre petite ville quand ils constatent l'ordre et la propreté qui régnent à l'Hôtel National. C'est vraiment un honneur pour St-Georges d'avoir un hôtel bien tenu sous tous rapports.

Ma boîte à cigarettes automatique ne sort qu'une cigarette à la fois. 25 centimes. 50 cts. Ecrivez pour votre territoire à: J. A. PERRON, Dept. 7, Bagotville P. Q.

STE-SABINE

La récolte Sainte-Sabine, Bellechasse, 5.— La récolte du foin est avancée. Comme dans les autres paroisses elle sera de beaucoup moindre que celles des années dernières. Par contre, les grains et légumes sont très beaux et assez avancés en maturité pour échapper aux gelées hâtives et particulièrement aux régions peu déboisées.

La rareté du foin a fait pousser bien des cris d'alarmes! Chez quelques uns tout était à vendre; vaches, cochons, moutons, etc. Cette crise semble terminée. Le courage leur est revenu. Ils se sentent dussent-ils, c'est voulu par Dieu; pourquoi tant de récriminations! En avant! Aide-toi et le Ciel t'aidera.

Batteuse Quelques cultivateurs désireux d'améliorer leurs terres et de suivre le progrès, viennent de faire l'acquisition d'une batteuse de tréfle. Nous les en félicitons. Tous connaissent l'utilité de la culture du tréfle, mais comment faire: acheter cette graine en grande quantité, c'est coûteux; et plus encore pour un particulier de s'acheter une batteuse de tréfle. Chacun se taisait et attendait l'occasion.

Ce fut M. A. Roy, conférencier sur la culture du tréfle et en même temps contrôleur des batteuses de tréfle de la maison de Chs Julien de Pont Rouze qui leur a fourni cette occasion. Après une conférence qui leur fut donnée dimanche dernier après la messe, dix-neuf cultivateurs se sont cotisés pour une machine de \$1900.

Ainsi nos cultivateurs pourront récolter eux-mêmes la quantité et la qualité de graines qu'ils auront besoin, amasser du foin en plus grande quantité et de meilleure qualité, puis, comme résultat final, garder beaucoup plus de vaches laitières et retirer de meilleures payes de la fromagerie. Encore une fois nos félicitations et succès.

De passage M. l'abbé Carrier professeur au Collège de Lévis, était l'hôte de M. le curé dimanche, lundi et mardi avec M. le confesseur A. Roy, M. l'abbé Carrier a donné le sermon dimanche, jour de la solennité de Sainte-Anne.

Baptêmes Le 25 juillet, Marie-Anne, Anédique Leblanc, fille de M. Joseph Leblanc, cultivateur et d'Albina Mercier, son épouse, Parrain et marraine: M. et Mme Adélaïde Leblanc, grands parents de l'enfant.

Le 29 juillet, Marie-Marthe, Julien Mercier, fille de M. Evangéliste Mercier, journalier et de Marie-Anna Lamontagne, son épouse, Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Mercier.

Le 29 juillet, Joseph, Emilien, Roland Chabot, fils de M. Amédée Chabot, cultivateur et d'Alvina Tanguay, son épouse, Parrain et marraine: M. et Mme Philibert Tanguay.

Le 29 juillet, Marie-Marthe, Julien Mercier, fille de M. Evangéliste Mercier, journalier et de Marie-Anna Lamontagne, son épouse, Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Mercier.

Le 29 juillet, Joseph, Emilien, Roland Chabot, fils de M. Amédée Chabot, cultivateur et d'Alvina Tanguay, son épouse, Parrain et marraine: M. et Mme Philibert Tanguay.

Le 29 juillet, Marie-Marthe, Julien Mercier, fille de M. Evangéliste Mercier, journalier et de Marie-Anna Lamontagne, son épouse, Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Mercier.

Le 29 juillet, Joseph, Emilien, Roland Chabot, fils de M. Amédée Chabot, cultivateur et d'Alvina Tanguay, son épouse, Parrain et marraine: M. et Mme Philibert Tanguay.

Le 29 juillet, Marie-Marthe, Julien Mercier, fille de M. Evangéliste Mercier, journalier et de Marie-Anna Lamontagne, son épouse, Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Mercier.

Le 29 juillet, Joseph, Emilien, Roland Chabot, fils de M. Amédée Chabot, cultivateur et d'Alvina Tanguay, son épouse, Parrain et marraine: M. et Mme Philibert Tanguay.

Le 29 juillet, Marie-Marthe, Julien Mercier, fille de M. Evangéliste Mercier, journalier et de Marie-Anna Lamontagne, son épouse, Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Mercier.

Le 29 juillet, Joseph, Emilien, Roland Chabot, fils de M. Amédée Chabot, cultivateur et d'Alvina Tanguay, son épouse, Parrain et marraine: M. et Mme Philibert Tanguay.

Le 29 juillet, Marie-Marthe, Julien Mercier, fille de M. Evangéliste Mercier, journalier et de Marie-Anna Lamontagne, son épouse, Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Mercier.

Le 29 juillet, Joseph, Emilien, Roland Chabot, fils de M. Amédée Chabot, cultivateur et d'Alvina Tanguay, son épouse, Parrain et marraine: M. et Mme Philibert Tanguay.

Le 29 juillet, Marie-Marthe, Julien Mercier, fille de M. Evangéliste Mercier, journalier et de Marie-Anna Lamontagne, son épouse, Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Mercier.

Le 29 juillet, Joseph, Emilien, Roland Chabot, fils de M. Amédée Chabot, cultivateur et d'Alvina Tanguay, son épouse, Parrain et marraine: M. et Mme Philibert Tanguay.

Le 29 juillet, Marie-Marthe, Julien Mercier, fille de M. Evangéliste Mercier, journalier et de Marie-Anna Lamontagne, son épouse, Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Mercier.

Le 29 juillet, Joseph, Emilien, Roland Chabot, fils de M. Amédée Chabot, cultivateur et d'Alvina Tanguay, son épouse, Parrain et marraine: M. et Mme Philibert Tanguay.

Le 29 juillet, Marie-Marthe, Julien Mercier, fille de M. Evangéliste Mercier, journalier et de Marie-Anna Lamontagne, son épouse, Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Mercier.

Le 29 juillet, Joseph, Emilien, Roland Chabot, fils de M. Amédée Chabot, cultivateur et d'Alvina Tanguay, son épouse, Parrain et marraine: M. et Mme Philibert Tanguay.

Le 29 juillet, Marie-Marthe, Julien Mercier, fille de M. Evangéliste Mercier, journalier et de Marie-Anna Lamontagne, son épouse, Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Mercier.

VOUS CONSTRUISEZ UNE MAISON? AVEZ-VOUS PENSE A LA QUESTION TRES IMPORTANTE DE LA COUVERTURE? Vous vous êtes dit sans doute que votre couverture doit être jolie; mais elle doit aussi être d'excellente qualité. Nous vous offrons tous ces avantages. Nos bardeaux d'asphalte et d'ardoise, rouges ou verts, sont très beaux et sont garantis d'une façon absolue pour dix ans, ce qui veut dire qu'ils dureront bien vingt et trente ans. Demandez nos échantillons et nos prix. PRUNEAU & CIE LIMITEE MATERIAUX DE CONSTRUCTION 142 RUE ST-PIERRE -- -- QUEBEC

LOIS SEVERE CONTRE LES PECHEURS NEGLIGENTS Les administrateurs des ressources forestières, dans les diverses provinces, sont à étudier sérieusement le meilleur moyen à prendre pour enrayer les incendies causés par la grave négligence des personnes qui fréquentent les forêts. La besogne consistant à éteindre les feux allumés dans les bois par ceux qui campent dans les forêts et les fumeurs de cigarettes a coûté au trésor public une somme d'argent si considérable, qu'il faudra trouver quelque moyen pour enrayer ce fléau. Déjà la province du Nouveau-Brunswick est à considérer la question de la classification de son territoire boisé dans le but de défendre aux pêcheurs d'y pénétrer ou tous ceux qui se servent de feux de camp ou qui ont l'habitude de jeter par terre du tabac embrasé et des allumettes non éteintes. Un tel règlement serait une source d'inconvénients à plusieurs sportsmen, mais en général, les pêcheurs, les chasseurs et les touristes sont les seuls à blâmer pour de telles restrictions adoptées dans l'intérêt de la protection des forêts. On a démontré maintes et maintes fois les conséquences désastreuses de l'emploi inconsidéré de feux de camp. Les ressources forestières sont tellement précieuses qu'on ne peut en détruire un seul acre par le feu sans que tout le pays s'en ressentisse. MAISON FONDEE EN 1845 GASPARD LEMOINE, Président. V. CHATEAUVERT, Vice-Président. J.-B. Renaud & Cie, Inc. NEGOCIANTS EN Farine, Grains, Graines de Semence, Provisions, Epicerie, Thés, Café Beurres, Fromages, Oeufs. 98-150 RUE ST-PAUL, QUEBEC. N. B. Acheteurs des Produits de la Ferme.

Ordonnez dès aujourd'hui Nous vous avisons de commander dès maintenant vos besoins de Vins et Liqueurs. Les liqueurs de marques s'en vont rapidement et vont monter encore. Notre stock est encore assez complet, mais vous devriez ordonner avant qu'il soit trop tard. QUEBEC PRESERVING CO. Importateurs de Vins et Liqueurs. :: Tél. 2461 35 RUE SMITH, QUEBEC.

Etes-vous suffisamment assuré contre l'incendie? Vous êtes sans doute porter à le croire, mais avez-vous songé sérieusement aux difficultés que vous auriez à surmonter en cas d'incendie, à la hausse extraordinaire du coût des matériaux de construction, à la rareté de la main d'oeuvre, et aux gages élevés qu'elle commande, à toutes les autres dépenses incidentes, ordinaires et extraordinaires, qui vous incomberaient, si votre propriété par malheur était incendiée? Ne vous semble-t-il pas qu'il serait sage d'examiner votre police d'assurance à la lumière des conditions actuelles et de vous demander si réellement vous êtes suffisamment assuré contre l'incendie. Et si c'est dans une bonne Compagnie? Je suis prêt à vous aider, persuader que quelques bons conseils, dictés par l'expérience, qui n'entraînerait pour vous ni dépenses, ni obligations quelconques, pourraient vous être utiles. Faites donc appel à: P.=Z. CLOUTIER, COURTIER D'ASSURANCE FISET, P. O. - - - Co. Beauce.

WM. McLIMONT & SON MARCHANDISES SECHES 71 et 73 rue St-Pierre, Québec. THE STADACONA VENDU PAR: Whitehead & Turner Limited QUEBEC

TERRES A VENDRE Dans le Saskatchewan Manitoba et Alberta. Nous donnons des termes de 20 ans. 10% comptant sur votre achat. Canadian Pacific Ry. Co. N. H. Girard Land Agent Eastern Townships District Lake Mégantic P. Q.

AGENTS Ma boîte à cigarettes automatique ne sort qu'une cigarette à la fois. 25 centimes. 50 cts. Ecrivez pour votre territoire à: J. A. PERRON, Dept. 7, Bagotville P. Q.

MAGNIFIQUE SUCCES L'honorable M. Walter-G. Mitchell, ministre des finances a annoncé lundi à ses bureaux de l'Hôtel du Gouvernement que les recettes ordinaires de l'année fiscale, terminée le 30 juin 1921 se sont chiffrées par \$15,914,521.17. Les dépenses ordinaires et extraordinaires se sont totalisées à \$14,684,988.12, ce qui laisse un surplus de \$1,230,433.05 au revenu. Il n'y a pas eu de dépenses d'inscriptions au compte "Dépenses extraordinaires", cette année. Ce splendide résultat, nous l'espérons, aura pour effet de donner toute l'expansion possible à la politique de nos bons chemins et à l'extension de la Colonisation, dans notre province. Nos félicitations sont acquies aux administrateurs avisés qui dirigent nos Finances Provinciales.

Carte Professionnelle MEDECINS Docteur J.-E. BERNIER MEDECIN-CHIRURGIEN Ancienne maison de Josphat Poulin Beauceville-Est. Docteur J.-A. DESCHENES MEDECIN-CHIRURGIEN Se rendra à domicile avec son auto sur demande par téléphone. Beauceville-Est, - Qué. DENTISTES Docteur JOS. LABRECQUE CHIRURGIEN-DENTISTE HEURES DE BUREAU: 9 à 12 a.m., 2 à 5 p.m.; 7 à 9 p.m. 25 rue Stanislas, - Québec. Edifice Lavigne & Hutchison Téléphone 9936 Docteur Jos. VEILLEUX CHIRURGIEN-DENTISTE Heure de bureau: 9 heures a. m. à 5 heures p. m. St-Georges, - Beauce. Téléphone Beauce et Rural TEL. BEAUCE et TEL. RURAUX DR. EUGENE BEAULIEU Chirurgien-dentiste BUREAU: Dans l'ancien édifice de la Banque Nationale Beauceville-Est - P. Qué. LE BUREAU DU Dr ALEXANDRE MELADY Chirurgien-Dentiste est ouvert tous les jours à STE-MARIE, - BEAUCE. Phone Bell. Boîte postale 55. AVOCATS J.-D.-PAMPHILE VALLEE AVOCAT Beauceville-Est, - Beauce. ARTH. GODBOUAT, M.P.P. AVOCAT St-Georges, - Beauce. J.-Hugues Fortier, C.P., L. Châte, B.A., L.L.L. Ste-Marie St-Joseph Ste-Georges Lorenzo Dutil, B.A., L.L.L. Fortier, Cliche & Dutil AVOCATS Bureaux: à Ste-Marie, St-Joseph et St-Georges. Suivent les Cours de Beauce et de Québec. NOTAIRES ANGERS & ANGERS NOTAIRES Prêts sur immeubles. — Achats de créances et de débiteurs. Beauceville-Est, - Beauce. Téléphone Beauce et Bel F. - G. FORTIER NOTAIRE PUBLIC Bureaux dans le Bloc Deschêne Beauceville-Est, - Beauce. Argent à prêter J. M. FORTIN NOTAIRE St-Isidore, Co. Dorchester. Prêts d'argent. ARPENTEUR-GEOMETRE GEORGES GARNEAU Arpenteur-Géomètre Saint-Joseph, - Beauce. TEL. BEAUCE ET RURAL ROSS & LEGENDRE ARPENTEURS Prompte exécution des demandes d'arpentage et d'expertise Bureau principal: ST-GEORGES-EST Bureau à ST-JOSEPH DE BEAUCE COMPTABLES M. ERNEST LEFAIVRE, L.I.C. J.-ARTH. GAGNON LEFAIVRE & GAGNON Successeurs Lefavre & Lefavre, Comptables-auditeurs LIQUIDATION DE FAILLITES Compétence et diligence apportée dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers. 96 rue Saint-Pierre, Québec. Téléphone 1100. Allez donc chez A. C. ROUTIER BIJOUTIER 50, Côte de la Montagne Vous y trouverez un très grand choix en fait de Bijoux, Montres, Lampes électriques, Argenteries, Verre taillé, etc.

LA REVUE MODERNE

EDITION D'AOUT

La Revue Moderne du mois d'aout est maintenant en vente dans tous nos bons dépôts de journaux, où sa ravissante couverture jette une note estivale des plus charmantes. Un petit tableau champêtre sorti du XVIIIe siècle en fait le principal décor, dans un encadrement rose du plus joli effet. Outre le charme artistique toujours fidèlement gardé à cette belle publication canadienne-française, nous avons admiré les illustrations qui deviennent de plus en plus intéressantes et nombreuses. Le choix en est des plus heureux, et nous félicitons la directrice de la Revue Moderne du goût et du tact qu'elle apporte à l'élaboration des pages de l'excellente revue qu'elle dirige vers un succès de plus en plus accentué. La Revue Moderne d'aout nous apporte une littérature de choix, et nous constatons que malgré la grève qui a affecté tant d'ateliers typographiques et paralysé d'autres publications du même genre, la revue de Madeleine arrive à l'heure dite, et plus parfaite encore peut-être que ses précédents numéros. Voilà un point à enregistrer et dont il faut savoir gré à la vaillante équipe de lettres et à ses éditeurs, les abonnés et les acheteurs de la Revue Moderne, dont le service reste aussi irréprochable même dans d'inconfortables circonstances. Voici la composition du sommaire:

Notre Revue, Madeleine: Chronique littéraire: Chez nos Ancêtres, Louis Dantin; Décorations Belges, Le S. de la R.; Les Franco-Américains, Edmond Turcotte; Pour qu'on connaisse et pour qu'on lise la littérature française, Raoul de Commynes; Le Rêve de la Jeune Huroon, Madame X; Exagérations et Imperfections, L. O. David; De Te Fabula Narratur, Bathilde Pascal; Livres et Revues, Louis Claude; Ceux qui nous font honneur, La Rédaction; La France et nous, La Rédaction; Le Cinéma, Jean Hardy; L'adorable Mystère (poésie) J. D. Laurent; Fantaisie, Christiana. Deux romans "Le Pêché de Madeleine" au complet, et la suite du Maître de Forges de Georges Olmet, ainsi que des pages féminines du plus grand intérêt, un superbe article de "Madeleine" intitulé "Souvenirs du Jeune Age" complètent cet admirable ensemble, et forment un volume intéressant et agréable, que tous voudront savourer et admirer. Pour tous détails concernant la Revue Moderne, adressez-vous à 117 rue Saint-Denis, Montréal.

Dr J. N. FORTIN

MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-interne de l'Hôpital de St-Boniface Manitoba.

Résidence privée: Chez M. E. O. Lemieux

BUREAUX: BLOC DECHENE Beauceville, - P. Qu.

"Les toniques HEMOGENOL "FAGUET", les plus puissants des fortifiants connus, sont en vente à la: "NOUVELLE PHARMACIE GENDREAU" St-Georges de Beauce.

Hsp-15

LA DEBENTURE

"La Débenture" tel est le nom du nouveau mensuel publié par la Corporation des Obligations Municipales pour répondre aux besoins de sa clientèle toujours grandissante. La coutume de publier de semblables bulletins n'est pas nouvelle, et elle commence même à disparaître graduellement chez les maisons de courtoisie de Montréal, depuis que les quotidiens montréalais donnent à l'information financière une attention toute spéciale.

Mais la Corporation des Obligations Municipales qui opère à Montréal n'est pas, mais aussi et surtout dans le district de Québec et à l'est de Québec, vient d'adopter ce moyen de donner à ses clients et au public un guide de toute première sécurité.

D'ailleurs, s'il faut en juger par son premier numéro, la Débenture donne des renseignements qui ne manquent pas d'intérêt pour le public et nous en détachons l'essentiel suivant: EN GARDE

Le vieux truc des "gold bricks" n'est pas mort; il a tout simplement changé de forme, et se fauile encore sous toutes sortes de dénominations, dont quelques-unes réussissent trop souvent, pour le malheur de ceux qui se font prendre aux brillantes perspectives de "set rich quick", toujours certaines de faire quelques victimes, comme les noirs aux alouettes.

Combien se laissent prendre à l'appât de la spéculation sur le change! Achetez vite, le change va monter, ils n'y voient que du feu. Ainsi, on leur vend au pair des stocks étrangers qui, dans les pays d'émission, sont souvent beaucoup au-dessous du pair. Voici, par exemple, une obligation française de 500 francs; or, comme le franc vaut 9 sous, vous pouvez l'avoir pour 45 piastres; songez donc à la fortune qui vous attend lorsque le franc remontera. Seulement, on ote de vous dire qu'actuellement la cote de ce 500 francs à Paris n'est que de 450 au moins. Comme les cours de Bourse de Paris, de Londres ou de Berlin ne sont guère connus ici, on profite de l'ignorance inévitable de l'acheteur pour lui faire payer 45 ce qui n'en vaut réellement que 31.

Il y en a en circulation des quantités incalculables de ces émissions d'origine lointaine, plus ou moins aléatoires, qui, dépouillées de la spéculation sur le change qu'on fait miroiter autour d'elles, ne trouveraient pas un acheteur. Sont-elles même toutes authentiques? Nous lisons récemment dans le "Wall Street Journal" que la fraude s'y est mise, que des obligations piastres sont mises en circulation ça et là. Ne s'en élève-t-il pas à travers la frontière, de ces fausses valeurs qui ne valent pas le papier sur lequel elles sont gravées, et dont la contrefaçon ne sera peut-être constatée qu'à l'échéance, lorsqu'on présentera le prochain coupon d'intérêt?

P.S.—Ce qui précède était écrit lorsque nous avons relevé dans un journal quotidien la dépêche suivante, qui nous montre que nos remarques ont leur raison d'être:

BANQUE EN FAILLITE

Ottawa, 23.—Le numéro de la "Gazette du Canada", de cette semaine, contiendra un avis reçu des curateurs de la banque austro-hongroise, que les détenteurs de billets de cette ban-

que n'auront aucun droit à l'actif de la banque à moins que leur réclamation ne soit parvenue aux curateurs à Vienne, le ou avant le 15 septembre 1921. Tous les détenteurs de ces billets devraient avertir H. Spencer Rolph, du département du secrétaire d'Etat, avant le 15 d'aout 1921.

Il faut évidemment qu'il y ait de ce papier-monnaie en circulation au Canada pour que la "Gazette du Canada" publie un pareil avis. Ajoutez un dividende de banqueroute à la dépréciation du change. Que restera-t-il aux détenteurs?

UNIVERSITE DE MONTREAL

ECOLE VETERINAIRE DE MONTREAL

L'examen pour l'admission à l'étude de la médecine vétérinaire aura lieu le 7 septembre 1921, à neuf heures du matin précises, dans une des salles de l'École, Est 380 rue Demontigny, Montréal.

L'ouverture des cours se fera le mercredi matin, 14 septembre 1921, à 10 heures.

On peut obtenir tous les renseignements nécessaires en s'adressant au sousigné ou au Dr. Albert Dauth, M. V. Secrétaire.

Dr. F. T. DAUBIGNY, M. V. Directeur.

2 Sept.

POLITIQUE PROVINCIALE

L'hon. M. Taschereau oppose une dénégation catégorique à la rumeur que le gouvernement de Québec songerait à faire des élections générales l'automne prochain. Les membres de la présente Assemblée législative ont été élus en 1919 pour un terme de cinq ans; aucune question nouvelle ne se présente actuellement qui nécessite une consultation populaire, et en ce qui concerne généralement l'administration, rien n'indique que le gouvernement ait perdu la confiance de l'électorat. Les amendements qui pourraient être trouvés désirables à la loi des liqueurs n'ont pas tant d'importance que l'on doive en faire le sujet d'un appel au peuple, dit M. Taschereau. Cette assemblée est évidente. La loi des liqueurs, telle que votée à la dernière session, aurait pu raisonnablement être soumise à l'approbation des électeurs, puisqu'elle n'était pas conforme au régime demandé par le peuple de la province dans le plébiscite du 10 avril 1919; mais du moment que la législation a pris sur elle de rétablir la vente libre des boissons fermentées, et que le public n'a fait entendre aucune protestation, elle peut se considérer autorisée à modifier dans les détails cette loi de la manière que l'expérience et les circonstances le feront paraître recommandable.

Notre province est en vérité fortunée de n'avoir en ce moment pas de préoccupation plus sérieuse que cette révision éventuelle de la loi des liqueurs. Les finances de l'administration provinciale sont prospères, et les divers services, agriculture, colonisation, travaux publics, éducation, ne sont pas entravés par rien.

La loi des liqueurs n'est pas un problème politique. La mise en oeuvre en est surveillée avec intérêt à deux points de vue: dans quelle mesure elle contribuera à faire pratiquer la tempérance dans la province, et quel sera le résultat financier de cette monopolisation d'un commerce par le gouvernement provincial.

Nous avons annoncé quels sont les profits qu'attend le gouvernement de la Colombie-Britannique de son monopole des liqueurs. Les chiffres publiés nous autorisent à prévoir que la commission des liqueurs de Québec peut aisément faire sept à huit millions de dollars par année de bénéfices sur la vente des vins et des spiritueux, chiffre qui serait encore considérablement grossi si le Conseil Privé, auquel le gouvernement de la Colombie va porter appel, décide que les boissons importées par les gouvernements provinciaux sont exemptes de taxe.

La nouvelle loi des liqueurs semble bien avoir fait disparaître de nombreux abus; si elle remplit par surcroît la caisse de l'administration provinciale, ce sera un autre bienfait.

EN BAS DU CHEMIN

Un sérieux accident, au point de vue matériel, mais qui aurait pu avoir des suites plus graves, est arrivé à M. Ernest Grouin, gérant de l'Imperial Oil, à Beauceville. M. Grouin, accompagné de son frère Arthur, était monté à St-Georges dans le lourd camion de la compagnie, chargé de 500 gallons d'huile, lorsque arrivé sur le bord du chemin, à St-Georges-Ouest, près de chez Mme Dulac, la roullière céda sous l'énorme pesanteur de la machine qui capota dans la coulée, jusqu'à la rivière, faisant six tours sur elle-même. Au second tour que fit le camion sur lui-même, M. Arthur Grouin, sans aucune blessure, réussit à sortir de la machine, mais M. Ernest Grouin se vit enfermer dans sa guêrte et dut se rendre jusqu'à la rivière où la lourde machine s'enlisa. Heureusement, M. Grouin s'en tira sans trop de mal, quelques coupures aux bras et contusions aux jambes.

La compagnie a envoyé deux experts et l'on a tiré de sa difficile position le camion qui pesait, avec sa charge d'huile, une quinzaine de mille livres. M. Grouin se souviendra longtemps de cette culbute.

Saint-Bernard

Notices d'Or St-Bernard, Dorchester, 30.—Lundi dernier, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, M. Ferdinand Lafamette et son épouse célébraient le cinquantième anniversaire de leur mariage. La journée fut toute d'émotions pour les jubilaires.

Le matin, à la messe de sept heures Mmes Anne-Marie et Bernadette Vaillancourt accompagnées de Mlle Estelle Drouin exécutèrent le programme suivant: A l'Introït; Aux chœurs de ma reconnaissance. A l'Offertoire; l'Ave Maria de Joséphine Doherty. Après l'élevation; Dieu de paix et d'amour, et à la communion; Temple témoin.

Après la messe les heureux jubilaires allèrent chez leur fils Téléphore où ils furent reconduits en automobile chez leur gendre, M. Stanislas Camiré. Au banquet chez leur fils Alfred étaient présents les frères du jubilaire, Charles, Pierre et Célestin et leurs épouses; ses beaux frères Honoré et Edouard Groux et leurs épouses ainsi que Mme Vve Vital Nadeau; ses fils Gédéon, Téléphore, Ovide et leurs épouses; ses gendres Jos Camiré, Stanislas Camiré, Alphonse Audette et leurs épouses ainsi que 24 petits enfants. Trois petites filles lurent des adresses en termes émus et touchants les sentiments qui débordaient de tous les coeurs.

Les vieux époux chantèrent aussi les chansons qu'ils avaient chanté à leur mariage. Tous les parents et amis se sont retirés en promettant de garder le souvenir de cette belle fête de famille et en souhaitant aux jubilaires de voir leurs noces de diamant. Ad multos annos.

SERVANTE DEMANDEE

Madame Lavoie de la Banque Nationale de cette ville désire avoir une bonne servante; une jeune fille pouvant se rendre généralement utile dans la maison et sachant faire la cuisine trouvera de l'emploi à de bons gages. Le lavage est en dehors.

Mme CAMILLE LAVOIE, Beauceville-Est.

CETTE TAXE SUR LES PRODUITS LAITIERS

On rencontre toujours des gens qui parlent et qui écrivent à travers leur chapeau. Témoin, ce M. Fafard du Cap Santé qui vient d'être mis proprement à sa place.

Ce monsieur Quetton Fafard écrit au "Devoir" pour se plaindre des taxes imposées sur les fabriques de produits laitiers. Il est malheureux que ce monsieur ait décidé d'écrire aux journaux avant de se renseigner. S'il l'avait fait, il aurait appris que la contribution de 15.00 payée par les fabricants de beurre et de fromage, n'est pas une taxe nouvelle imposée, comme il le prétend, par le gouvernement, mais que cette contribution est exclusivement employée pour payer une partie des frais d'inspection des fabriques, laquelle inspection était auparavant faite sous l'autorité de la loi des syndicats et coûtait notablement plus cher qu'elle coûte sous le nouveau système.

En effet, les 1600 fabricants syndiqués payaient chaque année trente-deux mille piastres pour l'inspection de leurs fabriques. Celle-ci se faisait sans contrôle efficace. Les fabricants qui payaient partiellement les inspecteurs et qui étaient complètement maîtres de la situation et fabriquaient à leur gré, et les cultivateurs ne connaissaient que bien peu les détails de la fabrication. Il y avait en outre environ cinq cents fabricants non syndiqués et qui n'étaient inspectés que rarement par les quelques inspecteurs du gouvernement.

La nouvelle loi a décrété l'inspection obligatoire. Le gouvernement nomme les inspecteurs. Ceux-ci sont indépendants des fabricants. Ils doivent être parfaitement compétents et surveiller les opérations des fabriques dans l'intérêt des cultivateurs surtout.

C'est pour aider à payer les frais de ce service bien supérieur à celui qui existait autrefois que le gouvernement fait payer à chaque fabricant la somme de quinze piastres par année, somme moindre en moyenne que celle que les fabricants payaient auparavant aux syndicats pour un service moins efficace. A l'heure actuelle, toutes les fabriques sont régulièrement inspectées et cette inspection ne coûte que vingt-quatre mille piastres par année aux fabricants, c'est-à-dire huit mille piastres de moins qu'ils payaient auparavant.

L'inspection sévère et suivie telle qu'elle se fait maintenant a sensiblement contribué à améliorer la qualité du beurre et surtout du fromage, et cette amélioration a été un facteur considérable dans l'élévation des prix payés aux fermiers. La différence entre les prix des produits laitiers en 1912 et ceux qui ont cours actuellement représente plusieurs millions de piastres en plus pour les cultivateurs.

M. Fafard a tort de prétendre que la contribution de quinze piastres par fabrique retombe sur les patrons de colles-ci. C'est le fabricant qui doit la payer et il n'a aucun droit de la charger aux patrons en élevant le prix de fabrication. D'ailleurs cette contribution de quinze piastres dans une fabrique ordinaire recevant cinq mille livres de lait par jour, n'équivaut qu'à environ cinq cents par mille livres de fromage manufacturé. M. Quetton Fafard n'a donc aucune raison de se plaindre et de représenter faussement la situation comme il le fait. S'il connaissait son véritable intérêt, il remerciait le gouvernement de Québec qui

NETTOYEZ VOTRE CARTER TOUS LES 500 MILLES. NOUS FERONS POUR VOUS CE TRAVAIL MALPROPRE. Votre carter devrait être vidé, nettoyé à fond et rempli d'huile "Imperial Polarine" tous les 500 milles. Le nettoyage du carter est une corvée malpropre et désagréable. Permettez-nous de la faire pour vous. Nos services rapides et irréprochables sont assurés à notre clientèle. L'huile malpropre ne peut pas lubrifier comme il faut. Quand même vous ajouteriez de l'huile cela ne vous avancerait à rien. La saleté, le charbon et les petites parcelles métalliques "usent" votre moteur en ce moment, si vous n'avez pas nettoyé votre carter récemment. Ayez recours régulièrement à notre Service de Nettoyage du Carter et vous serez agréablement surpris des plus longs parcours que vous pourrez faire, sans compter la satisfaction que vous en retirerez et les années de service que vous donnera votre voiture. Faites venir un employé expérimenté de notre Service de Nettoyage du Carter tandis que vous y pensez. Nous venons et recommandons l'huile "Imperial Polarine" et nous avons la qualité qui convient à votre voiture.

J. ADELBERT GILBERT GARAGE St-Georges-Est, - Beauce.

MACDONALD'S Cut Brier. Une plus grande quantité de Tabac pour la valeur. Paquets 15c 1/2 lb. Boite 85c. Le Tabac avec un coeur.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY HORAIRE En force le 27 juin, 1921.

Table of railway timetables for Quebec Central Railway, showing routes to Est and West, with departure and arrival times for various stations like Sherbrooke, Lévis, and Valley Jct.

Reference: - f: arrête sur signal. *: tous les jours. †: tous les jours, excepté le dimanche. G. D. WADSWORTH, Agent général des passagers, SHERBROOKE, QUE.

LISEZ Ce QUI SUIT. J'informer le public que je viens de faire l'acquisition des droits de la Cie des Utilités domestiques pour la fabrication des sècheurs brevétés. A partir de ce jour, je suis en position de remplir votre commande pour un ou plusieurs sècheurs, sous le plus bref délai. J'attends votre commande pour le séchoir breveté qui devrait se trouver dans toutes les maisons et magasins. Je m'occupe également de construction de toutes sortes, meubles, portes et chassiss, travaux d'électricien, etc., etc. Ouvrage garanti et mes prix sont modérés. ADONIA LACASSE MENUISIER-ELECTRICIEN BEAUCEVILLE-EST, : BEAUCE Chez Jos. Poulin, Charron

Produits "Cedeco" Remèdes Patentés de haute qualité. CACHETS, pour mal de tête. EXHAUX d'huile de Foie de Morue. EMPLATRES B & C. EXTRACT de fraises. LIMENT blanc. PATE Anti-moustiques. POUTRE insecticide. SROF de goudron. SROF de pin blanc. VIN Fer et Boeuf. VIN de quinine, etc., etc. POMADINES de toutes sortes. PARFUMERIES, articles de toilette, etc. CANADA DRUG CO. Ltd (Canada Drogues, Ltée) J. ALBERT POULIN, Directeur-Gérant 1 & 3, RUE SOUS-LE-CAP, QUEBEC.

SANATAS TONIQUE. Combat l'anémie, réagit contre la faiblesse, remonte le système nerveux fatigué. En vente chez tous les bons pharmaciens et épiciers. SANATOR LIMITED, MONTREAL.

Thés, Liqueurs, Epicerie Distributeur du fameux thé "BULL DOG" NAZAIRE TURCOTTE & CIE EPICIER EN GROS. QUEBEC.

LAPIERRE SE PORTE A MERVEILLE

"Je ne pourrai jamais remercié assez mes amis de m'avoir dit ce que c'était que le Tanlac, car ce médicament m'a remis sur pied et m'a fait engraisser de dix livres par-dessus le marché," déclarait récemment M. Eugène Lapière 1329 de Montigny, à Montréal.

"Lorsque je commençai à prendre du Tanlac, je ne dormais plus, je ne mangeais plus et je ne travaillais plus, tellement je digérais mal. J'avais des crises qui me duraient des jours entiers pendant lesquels je ne pouvais rien garder de ce que je prenais. Pendant ces crises d'estomac, un simple verre de lait me faisait mal. Pendant des heures après mes repas j'avais des douleurs dans l'estomac. Finalement je perdis complètement l'appétit. J'étais si nerveux que je pouvais à peine dormir pendant la nuit. Je me levais toujours avec une sensation de fatigue, de dépression extrême.

"Je n'is par malarmé de mon état de santé, mais le Tanlac m'a superbement remis sur pied. Je mange maintenant comme un ours et rien de ce que je mange ne me fait mal. Je dors bien et longtemps. Je me lève le matin frais et dispos. Le Tanlac m'a donné des résultats aussi merveilleux que s'il eût été fait exprès pour moi. Je suis très heureux de le recommander chaudement chaque fois que l'occasion s'en présente."

CE QUE VEUT L'ANGLETERRE

(Service de la Rente, fait par Versailles-Vidricaire-Boulais-limitee).

"Quant à la politique internationale et à l'avenir de l'Entente" dit le Journal des Rentiers, de Paris, "il n'est plus nécessaire d'attendre la prochaine conférence de Boulogne pour savoir ce que veut l'insatiable Angleterre. Elle veut, très exactement, donner la Sibirie aux Boches, et recommencer en Orient, en Turquie et en Asie-Mineure une campagne antislaone, dont nous pourrions d'abord les soldats, pour aboutir à être finalement évincés tout à fait de l'Orient par nos chers Alliés.

"N'oublions pas qu'il y a une doctrine anglaise qui se perpétue depuis des siècles, à travers tous les gouvernements. Cette doctrine veut le permanent antagonisme franco-allemand, qui donne à l'Angleterre la liberté d'action (et de prises) partout dans le monde. Or, l'Angleterre de Lloyd George voit la France capable de joindre à sa supériorité militaire une supériorité industrielle, avec la Sarre, ses provinces reconquises et son énorme richesse en fer. Il ne faut donc pas que la France ait du combustible à son gré, et c'est pourquoi elle n'aura que le pétrole autorisé par Lloyd George, et ne devra jamais mettre la main sur la Ruhr. Pour l'Angleterre, la France est l'ennemi économique. Tout ce qu'on peut lui susciter d'embarras, toutes les causes de faiblesse dont on peut la charger sont des services rendus à la plus grande gloire, et à l'augmentation perpétuelle de la richesse et de l'hégémonie anglaises.

"On a affiché le mois dernier, par toute l'Angleterre, un manifeste des Syndicats mineurs anglais où se trouvait cette phrase: "A la Conférence de Spa, on a accordé à la France deux millions de tonnes de charbon de la Ruhr par mois. Cela a pour effet de suspendre notre exportation de charbon (en France). Cette clause est la cause directe de la crise de nos mines. Si la France domine dans la Ruhr, nous perdons tout espoir de retrouver notre commerce extérieur de charbon!" C'est malheureusement cette idée-là, et quelques autres du même genre, qui dirigent la politique de Lloyd George."

"Voilà un paquet de réalités sur lesquelles il est difficile de fermer les yeux. Nous en déduisons la reproduction à ceux qui n'ont pas de goût pour la chasse aux nuées.

GRESOBENE

(Capsules) Bismuthiques - Antiseptiques

Guérisent les TOUX CHRONIQUES ou AIGUES, les BRONCHITES, LA GRIPPE, les MAUX de GORGE, LA- RYNGITES. — 50 cts la boîte.

Compagnie Capsules Gresobene, Montréal.

Le Bon Vieux Cigare

Tabac Importé Longue Filasse PAS DE "SCRAPS" PAS DE COUPURES



L. O. GROTHE, Ltée., MONTREAL

HUGO STINNES

QUELQUES RENSEIGNEMENTS SUR LA PERSONNE DE CE GRAND FINANCIER ALLEMAND

L'activité de Hugo Stinnes dans presque toutes les branches importantes de l'industrie, du commerce et de la marine, attire à nouveau l'attention publique. Les récentes tentatives faites par certaines banques et certains syndicats pour acquérir la majorité des actions des Compagnies travaillant le fer et l'acier sont attribuées au "Morgan de Muelheim". La dernière affaire de Stinnes est l'établissement à Zug, en Suisse, de la Compagnie Promontaria dont le but est d'exploiter les intérêts qu'il a acquis récemment dans l'Alpine Gesellschaft qui est la plus vaste firme de minerai, de fer et d'acier de l'Autriche.

L'influence de Hugo Stinnes s'étend actuellement à 170 Compagnies, dont la plupart s'occupent du fer, de l'acier, du charbon, de la navigation, de la cellulose, du papier, de l'exploitation d'hôtels, de l'édition de livres et de journaux. Les capitaux de ces différentes entreprises forment un total de cinq milliards cinq cents millions de marks.

C'est le trust électro-minier dit "The Financier" qui est le pivot central des affaires Stinnes.

Par le trust électro-minier, Stinnes emploie directement 200,000 hommes et indirectement 250,000.

Stinnes a été en mai dernier exclu du conseil d'administration de la Hambourg-Amerika Line, parce qu'il avait commencé à la concurrencer dans le trafic avec l'Amérique du Sud à l'aide d'un navire de 12,000 tonnes de sa ligne appelée "Hindenburg Line". Etant lui-même le plus grand exportateur de l'Allemagne, on le suspecte de vouloir détourner le fret au profit de ses propres vapeurs. Il a armé dernièrement deux nouveaux vapeurs: le Tirpitz et le Ludendorff.

Non content de s'occuper des industries, Stinnes a cru utile de s'adjoindre des journaux. D'après une déclaration de M. Giesberg, ministre des postes, il possède 64 journaux. En conséquence, il s'est intéressé à l'industrie de la cellulose. Il possède d'ailleurs de grandes propriétés forestières à Weiskelln en Sibirie qui contiennent du bois dont on peut fabriquer du papier; c'est pour ce motif aussi qu'il s'est intéressé aux fabriques de cellulose du Rhin.

EXCURSIONS DE MOISSONNEURS

POUR L'OUEST PAR LE CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA.

L'ouest canadien réclame de l'est trente mille hommes pour aider à faire la récolte qui promet d'être extraordinairement abondante cette année.

Etant donné qu'il dessert les parties les plus productives de blé du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, le Chemin de Fer National est peut-être plus intéressé au succès de la moisson de ces provinces que n'importe quel autre chemin de fer et à cette fin, organisera deux excursions spéciales pour Winnipeg au mois d'août.

Dates de vente des billets de moissonneurs: les 4 et 16 août pour les stations de Québec, à l'est de Lévis et de Charly, ainsi que pour les stations du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince-Édouard. Les 8 et 17 août pour les stations de Québec à l'exception de celles à l'est de Lévis et de Charly et à l'ouest de La Tuque. Le taux de Lévis et de l'ouest de Lévis pour Winnipeg sera de \$15.00 plus un demi (1/2) sou par mille, pour les destinations au delà de Winnipeg. Le taux spécial sera de \$20.00 pour le retour de Winnipeg.

Les billets d'excursions seront valides sur le train Express Transcontinental qui part de Québec (Gare du Palais) à 5.00 p. m. aux dates mentionnées. Des wagons de Colons, nouveau type, avec accommodation spéciale pour les femmes, seront affectés aux excursionnistes. Ces wagons circuleront directement à Winnipeg sans changements, assurant ainsi le maximum de confort.

La voie Nationale-Transcontinentale est la plus courte entre Québec et Winnipeg de DEUX CENT VINGT-HUIT milles; les voyageurs partant de Québec à 5.00 p. m. le lundi arriveront à Winnipeg à 7.30 p. m. le mercredi, soit quelques minutes de plus que 50 heures entre ces deux villes.

S'adresser à n'importe lequel des agents de billets du Chemin de Fer National pour plus amples détails. 28-7-318.

L'INFLATION FIDUCIAIRE

ON CONTINUE DE LA DISCUTER EN FRANCE

(Service de la Rente, fait par Versailles-Vidricaire-Boulais-limitee).

Un journaliste informé, M. Jacques Bainville, écrivait dans l'Action française du 11 décembre 1919 ces lignes qui n'ont pas cessé d'être suggestives: "Il y a dix ans, il circulait en France 5 milliards de billets plus de deux milliards environ de monnaie métallique. Tenons-nous en à ces chiffres approximatifs: 5 et 2 font 7. En même temps, le budget de l'Etat français s'établissait à quatre milliards. Admettons que cette proportion de 4 à 7 ait été tout à fait normale en 1909. Alors la proportion actuelle l'est presque autant. On estime qu'à l'avenir nos budgets ne pourront pas être inférieurs à 20 milliards: cinq fois plus qu'en 1909. Que les instruments de paiement soient également multipliés par cinq et le parallélisme subsiste, les deux phénomènes s'accompagnent. Nous ne paierons pas 20 milliards d'impôts sans avoir 20 milliards de signes monétaires, plus ceux qui sont nécessaires aux échanges. Multiplions par cinq les 7 milliards qui circulaient en 1909. Nous voilà à 35 milliards, c'est-à-dire à peu près à la somme qui est en circulation aujourd'hui.

"Si un budget de 20 milliards entraîne une circulation de 35 milliards, comment réduire la quantité de papier-monnaie, cause première de la cherté? C'est de deux choses l'une: ou bien nous vivrons sur le pied actuel avec un budget de vingt milliards en équilibre, c'est-à-dire avec 20 milliards d'impôts et des nées de billets. Ou bien, soit par un phénomène naturel, soit par une mesure radicale, la montagne de papier se dégonfle. Mais, de ce dégonflement, la faillite, au moins partielle, de l'Etat serait la conséquence. Lorsque le Directoire eut annulé les assignats, en 1796, il dut, l'année suivante, annuler aussi les deux tiers de la Dette et, pour trois francs de rente, n'en donner qu'un aux rentiers."

M. Léon Clavenon écrit au même sujet dans "l'Information financière."

"La question de l'inflation peut sortir du domaine des convenances; elle peut devenir une obligation, à laquelle on ne se soustrairait que par la faillite ouverte. "Il y a en Allemagne un inflationnisme notoire: Walter Rathenau, il vient d'être appelé dans le gouvernement. Mais voilà un pays à monnaie saine: l'Angleterre. Les grèves y fleurissent autant que le chômage."

La question est posée par M. Bainville exactement comme nous la posions dans la Rente du premier juin à propos d'articles antérieurs de M. Clavenon.

Nous l'avons déjà fait observer, l'augmentation de la circulation fiduciaire—c'est-à-dire du volume de papier-monnaie en circulation—aurait probablement un effet défavorable sur la valeur du franc à l'étranger, mais elle n'affecterait pas les porteurs d'obligations remboursables en dollars.

SANTE ! FORCE ! ENERGIE !

Demandez à votre pharmacien les TONIQUES HEMOGÉOL (qui produisent du sang), signature

"FAQUET"

Sous l'une des trois formes: Pilules, Vin ou Elixir, ces toniques sont réputés pour les plus actifs des FORTIFIANTS connus.

En vente à la Par messagerie ou par maille

OUVRE LES NARINES GUERIT LE RHUME OU LE CATARRHE

Comment obtenir du soulagement lorsque le nez et la tête sont embarrasés.

Comptez cinquante! Votre rhume de cerveau et votre catarrhe disparaissent. Vos narines bouchées s'ouvrent, les passages de l'air de votre tête se débarrassent et vous pourrez respirer librement. Plus de gonflement, d'expectoration, d'écoulement aqueux, de sécheresse ou de mal de tête, pas de lutte pour respirer la nuit.

Ayez une petite bouteille de Ely's Cream Balm de votre pharmacien et appliquez un peu de crème d'odeur antiseptique dans vos narines. Il pénètre les passages de l'air de la tête, adoucissant et guérissant les membranes muqueuses enflammées, vous donnant un soulagement immédiat. Les rhumes de cerveau et le catarrhe cèdent comme par magie. Ne restez pas bouché et misérable. Le soulagement est certain.

FERME A VENDRE

Deux cents acres, 20 vaches à lait, autres jeunes animaux, 4 chevaux, 200 cordes de bois de papier, verger, bien bâtie, can dans les bâtiments à 1-2 mille de l'école, 1 1-2 mille de l'église catholique, terre planche, pas de roches. Vente pour cause de maladie. Beaucoup d'autres belles fermes à vendre. S'adresser à :

FAVREAU, & Co., Coaticook, Co., Stanstead

Troubles du Retour de L'Age



J'avais eu une famille de dix-neuf enfants et en étais arrivée à l'époque de l'âge critique épuisée souffrant de douleurs de reins et de douleurs internes. La nuit je pouvais à peine dormir et souvent j'étais obligée de me lever, à cause de sensations de brûlures aux bras et aux jambes, et de m'appliquer des compresses froides. Après avoir employé beaucoup de remèdes, j'ai pris des Pilules Rouges et c'est grâce à leurs bons effets si j'ai pu revenir à la santé. Mme. Norbert Vallerand, 464, rue Alma, Montréal.



Les Pilules Rouges guérissent la faiblesse du sang. Elles guérissent aussi les maux de tête, les migraines, les suffocations, les névralgies, les dérangements, les maux de matrice ou des ovaires, les douleurs périodiques et les malaises qui accompagnent toujours la grossesse. Les Pilules Rouges sont le remède spécial de la femme; elle peut les prendre en tout temps quel que soient ses occupations.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Pour toute information et consultation, adressez :

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal

Maladie-Accidents

Vous ne pouvez pas prévoir ni éviter la maladie et les accidents, mais vous pouvez et devez en vous assurant vous prémunir contre leurs effets désastreux. Ce n'est pas quand le malheur est arrivé qu'il faut songer à s'assurer, c'est avant—c'est aujourd'hui-même. "La Prévoyance", moyennant une prime minime, émet une police d'assurance parfaite et libérale, garantissant à l'assuré, en cas de maladie ou d'accident, une indemnité hebdomadaire qui remplacera ses gages et lui permettra de faire face aux frais occasionnés par la maladie ou l'accident. Cette police peut être prise pour un ou plusieurs mois.

Pour plus amples renseignements s'adresser à "La Prévoyance", 198 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Main 1626 et 1627 J. C. GAGNÉ, Directeur-Gérant.

La Prévoyance

THE PRIMUS



Le thé le plus savoureux et le plus économique. Noir ou Vert



The Manufacturers Life Insurance Company SIEGE SOCIAL TORONTO, CANADA 1920 POINTS SAILLANTS DE L'ANNEE LA PLUS REMARQUABLE DANS LES ANNALES DE LA COMPAGNIE

Table with financial data: Assurances en vigueur, Augm. sur 1919, Assurances émises, Augm. sur 1919, Actif, Augm. sur 1919, Réserves (polices et annuités), Augm. sur 1919, Revenu, Augm. sur 1919.

Les placements de la compagnie en 1920 comprennent des obligations du gouvernement et des premières hypothèques sur de la propriété améliorée.

Le revenu provenant de l'intérêt et des dividendes se monte à \$1,699,978. Le taux moyen de l'intérêt gagné est de 6.62%.

Comme dans les années précédentes, le taux de notre mortalité est resté extrêmement favorable, le total des décès n'étant que de cinquante et un pour cent du chiffre prévu.

Ecrire pour avoir exemplaire du rapport annuel

J.-T. LACHANCE, Gérant de succursale. "Edifice Dominion", 126, rue St-Pierre. JOSAPHAT POULIN, gérant du district de Beauce, Beauceville. J.-A. BOUFFARD, agent, St-Joseph, Beauce.

Téléphones: 5655-6849 EXIGEZ TOUJOURS LA MARQUE ALLIGATOR

sur vos valises, sacs de voyage et harnais.

DEMANDEZ-LA A VOTRE MARCHAND

C'est la meilleure garantie de qualité que vous pouvez avoir.

Nous invitons tous les marchands à venir visiter notre nouvelle succursale à :

QUEBEC 52 Rue de la Couronne

Jamontagne Limitée.

BLOC BALMORAL 338 Rue Notre Dame Ouest, Montreal, Can. (Près de la rue McGill)

L'ennemi séculaire est enfin terrassé

LE SOUFFLE VIGORA

Cette redoutable maladie qui a causé la ruine de tant de bons chevaux et qu'on a si longtemps considérée incurable est maintenant domptée par

En vente chez J.-B. MORIN, Pharmacien en gros DÉTÉZ-VOUS DES IMITATIONS. QUEBEC.

Pour vos cadeaux de noces au cours de la saison d'été CADEAUX TRES CHIC

Assortiment le plus considérable à Québec de Bijouteries, Montres, Horloges, Joncs, Bagues, etc.

Verre taillé et articles pour cadeaux, une spécialité.

Lunettes pour tous les yeux et tous les âges. Examen gratuit de la vue par un opticien diplômé.

ARTHUR PAQUET MANUFACTURIER DE BIJOUTERIES

67, rue St-Joseph, Québec. Tél. 3491 Correspondance sollicitée.

LES JEUNES FEMMES EVITENT LA DOULEUR

Celle-ci raconte le bien que lui a fait le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Regina, Sask.—"J'ai souffert deux ans de douleurs périodiques et de maux de tête. Ma mère me fit prendre du composé végétal de Lydia E. Pinkham. Je suis maintenant beaucoup mieux, je ne souffre plus de douleurs, et j'ai pu recommencer à travailler. Je n'hésite pas à recommander le Composé Végétal à mes amies. Vous pouvez publier ma lettre si vous croyez qu'elle puisse être utile à quelqu'un, ce que je souhaite."—Mlle Z. G. Blackwell, 2073 Oxley Place, Regina, Sask.

FRANCE, BELGIQUE ET LUXEMBOURG

CES DEUX DERNIERS PAYS, AVEC L'ASSENTIMENT DU PREMIER, CONCLUENT UNE UNION ECONOMIQUE

(Service de la Rente, fait par Versaille-Vidricaire-Boulais-limitée).

On sait quelle union intime existe maintenant entre la France et la Belgique. Tout doucement, sans faire de bruit, ce dernier pays, si odieusement traité par l'Angleterre à la Conférence de la paix, vient de conclure avec le Luxembourg, du consentement et probablement à l'instigation de la France, une union économique qui fait virtuellement passer le grand-duché sous l'autorité du gouvernement belge. Voici, dans les grands traits, la portée de l'accord:

Celui-ci supprime tout d'abord toute barrière douanière entre les deux pays et substitue à l'ancien régime une union sur les bases du Zollverein.

Au point de vue financier, la Belgique avance 185 millions au Grand-Duché. Cet emprunt est consenti par un groupe belge, qui comprend notamment la Banque Nationale. Le Luxembourg paie 2% d'intérêt, l'autre partie de la charge d'intérêt étant à la charge de la Belgique. Sauf 25 millions de coupures inférieures à 10 fr., les billets de banque du Grand-Duché sont retirés de la circulation et remplacés par les billets belges.

Pour la question agricole, une formule a été trouvée qui permettra au gouvernement luxembourgeois de faciliter à ses agriculteurs la période de transition.

Pour ce qui est des chemins de fer, l'unification du réseau est décidée. Ils seront gérés par une seule administration selon une formule à établir. Mais dès à présent la France, et chacun ici l'a hautement son geste, a renoncé à participer à cette administration, comme cela avait été décidé antérieurement.

Au point de vue industriel, une formule a été également arrêtée qui sauvegarde les intérêts légitimes de l'industrie métallurgique. Un comité paritaire en étudiera les applications. En cas de différend, on recourra à l'arbitrage.

L'accord assure aussi une entente, dans le domaine intellectuel, pour assurer la réciprocité des diplômes, des facilités d'enseignement, etc.

Enfin, comme couronnement de cette œuvre, un conseil supérieur, composé de 5 membres belges et luxembourgeois, est chargé d'assurer le parfait fonctionnement des organismes à créer, en même temps qu'il assurera la liaison entre les deux gouvernements pour l'exécution de la convention.

Ajoutons que, désormais, là où le Grand-Duché ne possède pas d'agents consulaires, les consuls de Belgique seront chargés de la défense des sujets et des intérêts luxembourgeois.

Cet accord, qui a été paraphé pour le Grand-Duché par M. Reuter, pour la Belgique par M. Jaspier, est l'aboutissement des négociations qui ont commencé au lendemain de l'armistice.

Il reste à présent à le mettre au point, à rédiger le traité qui le consacrera, lequel sera soumis aux Parlements des deux pays.

Dés maintenant, cependant, la frontière occidentale de la France et de la Belgique peut être considérée comme reculée jusqu'à la frontière occidentale du Luxembourg.

Il y a chez nous des gens qui se demandent encore de quoi la victoire aura servi à la France. Il en est même un—le pauvre malade—qui écrivait dernièrement que la France, "après avoir fait la guerre pour reconquérir l'Alsace et la Lorraine, pour agrandir son empire africain, etc." était ruinée. Il est un peu grotesque—et de la part d'un publiciste canadien-français, encore plus odieux—de rechercher pourquoi la France s'est battue, quand il est clair comme le jour qu'à moins de se battre elle était mangée. Il est malheureusement trop vrai que la France, depuis sa victoire, est trahie et diffé-

mais par ses "alliés". Mais le retour de l'Alsace-Lorraine, l'accord politique

avec la Belgique, l'union économique entre la Belgique et le Luxembourg, sans parler du désarmement de l'Allemagne, sont des compensations qui ont leur prix. A tout prendre, il ne semble pas que le Washington Post soit loin de la vérité en disant que la France est aujourd'hui la plus grande puissance militaire de l'Europe.

LE THE SAGE EXCELLE A BRUNIR LES CHEVEUX

C'est la recette de grand-mère pour redonner la couleur noire et le lustre aux cheveux.

On peut changer les cheveux gris, fanés, en beaux cheveux foncés et lustrés, presque en une nuit, en achetant à n'importe quelle pharmacie, une bouteille du Remède pour les cheveux de "Sauge et de Soufre de Wyeth". Il se vend annuellement des millions de tubes de Sauge, dit un pharmacien bien connu d'ici, parce qu'il force les cheveux à pousser naturellement et si également que personne ne se douterait qu'on a appliqué le remède.

Ceux dont les cheveux grisonnent, se défrissent, séchent, cassent ou s'éclaircissent, ont une surprise qui les attend, car après une ou deux applications, il n'y a plus de cheveux gris et votre chevelure se fait luxuriante, foncée et belle.

C'est le retour de la jeunesse. On ne veut plus autour de soi de personnes aux cheveux gris, et d'un air qui ne plaît pas, ainsi servez-vous ce soir de la Sauge et du Soufre de Wyeth et vous serez enchantée de vos cheveux foncés et beaux et de l'air jeune que vous aurez en peu de temps.

UN MAGNIFIQUE EXEMPLE

Le Progrès du Saguenay vient d'entrer dans sa trente-cinquième année. Disons tout net que cet hebdomadaire régional n'a pas de supérieur dans la province et qu'à maints égards il pourrait servir de modèle. Aucun ne s'est plus complètement identifié avec la vie locale, n'en a transmis un plus vif et plus fidèle écho. A travers les pages du Progrès vous sentez palpiter le cœur même de la région. Il n'est pas une question d'intérêt local qui ne soit débattue dans ses colonnes, pas un mouvement bienfaisant qui n'y trouve appui ou impulsion. Oeuvres religieuses, sociales, économiques ou littéraires, il encourage, popularise et, à l'occasion, stimule tout. Qu'il s'agisse, comme à l'heure actuelle, de lancer cette magnifique campagne en faveur du séminaire diocésain (dont nous devons reparler), de fonder la fierté nationale par l'institution de la fête de Dollard, de propager la saine lecture, de favoriser le progrès d'industries locales et appropriées aux conditions du pays, de soutenir et de fortifier les œuvres de l'A. C. J. C., d'exercer la curiosité intellectuelle, de défendre les intérêts des colons, de justifier l'attitude des syndicats catholiques, toujours l'on peut compter sur le Progrès. Comme l'on peut compter aussi que ses articles de première main ne seront pas démolis par l'annonce ou la réclamation de troisième main. Il n'attend point un reste qu'on réclame son concours. Ses rédacteurs déclament la plupart du temps les vœux de leurs amis. Ils cherchent des œuvres nouvelles à aider ou à lancer, ils sont eux-mêmes mêlés à tout ce qui se fait de bon-haut. Pour soulever qu'ils soient des intérêts de leur région, ils ne se laissent tout de même pas hypnotiser par ses préoccupations immédiates. Ils regardent au delà des frontières du Saguenay et du Lac St-Jean, ils disent leur avis sur les questions de portée générale, ils s'empressent d'importer les idées, les livres, les conférences mêmes qui peuvent être utiles chez eux. Ils savent aussi être régionalistes sans être exclusivistes, ils tournent au bénéfice du pays qui les intéresse particulièrement (toutes les forces disponibles, locales et extérieures, sont sacrifiées à l'œuvre de l'union nationale). Leur caractère local développe l'amour de la petite patrie, maintient dans toute la région une sorte de sentiment de famille, entraîne à la lecture des articles, qui incitent directement à l'action. De la sorte, toutes les parties du journal s'aident, se complètent, tendent et poussent au même objet.

L'exemple du Progrès montre ce qui pourrait être fait dans toutes les régions un peu importantes de notre province. Une presse régionale de ce type doit prolonger l'action des journaux comme l'Action Catholique, le Droit et le Devoir. Elle doit, sur place, traiter de questions, faire des applications de principes qui excèdent la compétence des quotidiens de Québec, de Montréal ou d'Ottawa.

Il serait absurde et très injuste de prétendre que cette presse régionale est à créer. Elle existe, déjà forte et demandant qu'à grandir; mais elle n'est pas assez nombreuse encore et, dans certains cas, pas suffisamment encouragée pour prendre son plein développement.

Il reste beaucoup à faire dans ce domaine: un coup d'oeil sur la carte et sur les journaux suffit à le démontrer.

A ceux que la besogne tenterait, nous disons en toute confiance: Regardez du côté de Chicoutimi. Vous y trouverez plus d'une utile leçon.

OMER HEROUX.

ROYAL YEAST CAKES RICHES EN VITAMINES. FAITE AU CANADA. L'importance des Vitamines dans l'alimentation est reconnue aujourd'hui plus que jamais. Il a été prouvé d'une façon conclusive que la levure est riche de cet élément essentiel. Une foule de gens en ont éprouvé beaucoup de bien, en prenant simplement chaque jour un, deux ou trois Gâteaux de Levure "Royal". Envoyez votre nom et adresse et vous recevrez gratuitement un exemplaire de la brochure: De l'influence des Gâteaux de Levure "Royal" sur la Santé.

M. DAVID EN FRANCE

L'hon. Athanase David n'a pas été inactif durant son séjour en France. Non seulement il a puisé à son aise à la source des lettres et des sciences pour son bénéfice personnel, mais il a su en outre faire connaître et aimer davantage notre chère province de Québec, ses compatriotes Canadiens-français. Les discours qu'il a prononcés à Paris et ailleurs ont été fort remarqués; la presse en fait les plus grands éloges. Par la plume également, le secrétaire provincial nous a rendu service.

Ainsi, dans le "Matin" du 19 juillet, que le dernier courrier nous apporte, M. David a publié un article superbe sur le développement de la race canadienne-française, ainsi que sur notre attachement à la langue, aux lois et aux traditions de l'ancienne mère patrie.

Paraphrasant ce que Louis Hamon a écrit dans "Maria Chapdelaine", "Au pays de Québec, rien ne doit mourir et rien ne doit changer". M. David raconte ce que nous étions au lendemain de la session du Canada et ce que nous sommes aujourd'hui.

"En 1760, dit-il, 65,000 Canadiens-français d'origine française, jurèrent fidélité au sol, aux traditions, aux lois et à la langue que la France leur avait données.

"C'était un capital qui ne devait pas être amoindri et tel que reçu il fallait le remettre aux générations nouvelles.

"Cent soixante années se sont écoulées et l'on retrouve au Canada français le même amour du sol, le même attachement, la même fidélité aux traditions, aux lois, à la langue. Rien n'est mort dans Québec, rien n'est changé, rien ne changera.

"Le serment que se fait à lui-même un peuple de survivre lui donne l'énergie de faire les sacrifices nécessaires pour que l'œuvre de survivance s'accomplisse.

"Bien des empires se sont écroulés depuis que la Pologne fut subjuguée, mais la Pologne ressuscitant prouve la puissance d'une faible minorité qui sait mettre au service de sa faiblesse la force que peut être un idéal.

"Le nôtre, notre idéal, c'est de développer dans notre immense et beau pays, le Canada, une mentalité où viennent se fondre en un creuset les qualités des deux races qui composent la majorité de sa population. Toutefois cette mentalité ne doit pas être faite de fusion ou d'assimilation; à cela, le Canada s'oppose et s'objecte toujours de toute la force de ses souvenirs du passé."

A quoi tiennent cet attachement et cette persistance à vouloir demeurer ce que nous sommes? A la ténacité de notre souvenir. Dans Québec, l'école est française, les lois sont françaises, les chansons sont françaises, la langue, la même, sans patois, sans différences, est la langue française. Les nécessités économiques, commerciales et politiques ont rendu tangibles nécessaires, mais cette connaissance de la langue seconde n'a en rien entamé la langue française que jalousement nous essayons de garder indemne de tout anglicisme.

Après avoir signalé les efforts du gouvernement de Québec pour former des compétences et fournir à ceux des métiers qui ont du talent les moyens d'aller se perfectionner en France, M. David termine ainsi:

"On m'a demandé souvent si la langue française, les traditions françaises, sont le capital de la majorité de ceux de notre race, la réponse est facile: c'est le capital jalousement gardé par tous ceux de notre race.

"La seule orientation qu'ils aient acceptée fut celle qui en a fait des Canadiens qui mettent le Canada avant tout, sans pour cela rien sacrifier du passé."

L'article du secrétaire provincial occupe la place d'honneur dans les colonnes du "Matin" et est orné d'un excellent portrait de l'auteur, avec la légende qui suit:

"Tour à tour avocat éloquent, juriste des plus avertis, conseiller du roi, mi-

nistre de l'instruction publique et des beaux-arts, ministre de l'hygiène et de l'assistance et secrétaire de la province de Québec, l'honorable Athanase David, Canadien-français, a écrit pour le "Matin" cet article sur son pays, si traditionnellement français.

"Qui s'étonnera que le fils du sénateur et historien L. O. David, élevé dans le culte de notre pays, sache si bien dire son amour pour notre patrie, tout en restant passionnément attaché à la sienne?"

PRENEZ DE L'EAU CHAUDE SI VOUS N'ETES PAS BIEN

Dit qu'un verre d'eau chaude avec du phosphate avant le déjeuner, chasse les poisons.

Si vous vous levez le matin avec un mauvais goût dans la bouche, mauvais haleine, la langue chargée, si vous avez la tête lourde et malade, si vos aliments vous sursissent dans l'estomac, puis produisent des gaz et des acides, si vous êtes bilieux, constipés, nerveux et pâle et que vous ne pouvez parvenir à vous rendre bien portant, commencez à prendre ce bain intérieur. Buvez, avant le déjeuner un verre d'eau chaude avec une cuillerée de thé de "Limestone Phosphate". C'est le moyen de chasser les poisons et les toxines de l'estomac, du foie, des reins, des intestins, et de nettoyer et adoucir tout en le purifiant, le canal digestif. Prenez votre bain de l'intérieur immédiatement en vous levant le matin pour éliminer du système toute la matière de rebut de la veille, les poisons, les gaz et la bile avant d'introduire d'autre nourriture dans l'estomac.

Pour se sentir comme des jeunes gens, comme vous vous sentiez avant que votre sang, vos nerfs et vos muscles soient chargés des impuretés de votre corps, procurez-vous chez votre pharmacien un quarton de "Limestone Phosphate" qui est peu coûteux et presque sans goût, à part un petit goût sucré qui n'est pas désagréable.

Hommes et femmes qui sont habituellement constipés, bilieux, qui ont des maux de tête et toute autre maladie de l'estomac, devraient commencer à faire ce nettoyage interne avant le repas du matin.

FEU ULRIC BARTHE

Sans être le doyen des journalistes de Québec—titre qui appartient à un ancien rédacteur de l'Événement, son vaillant correspondant, M. Nazaire Levasseur—feu Uric Barthe, dont nous annonçons la mort presque subite l'autre jour, appartient à la brillante élite de polémistes qui ont vécu les luttes ardentes de leurs anciens contemporains, les Macdonald, les Mercier, les Chapleau, les Laurier. Il a tenu la plume pendant près d'un demi-siècle, participant surtout à la longue et passionnée campagne de presse, grâce à laquelle, le prestige de grands chefs aidant, le parti libéral a conquis et détenu depuis si longtemps son empire politique sur la province de Québec. Dans la région de Québec, Barthe a probablement été le plus combattif, le plus tenace, le plus habile des journalistes libéraux de son temps. A l'écrit, au Soleil ou à la Vieille, il n'a cessé de travailler avec une véritable passion pour ses idées. A demeurant, c'était le meilleur homme du monde, mais, en politique, il avait quelque chose de fanatique d'un fakir. Il ne demandait guère à ses amis et ne reculait jamais devant la lutte et il a trouvé dans ses longs combats la joie de vivre et l'unité de sa carrière.

Nous l'avons dit, en dehors de son esprit de parti qu'il poussait à l'extrême, Uric Barthe était un homme aimable et courtois. Durant les longues années qu'il servit de secrétaire à la Commission du Pont de Québec, il fut le cicérone intéressant de tous les hommes publics canadiens ou étrangers qui visitèrent Québec. Ils n'auraient pu désirer causeur plus instruit, plus obligeant, plus affable. Autant il pratiquait le sarcasme, l'invective, l'attaque personnelle dans la polémique, autant il se montrait large et conciliant dans ses rapports sociaux. Il avait une autre qualité que nous avons toujours appréciée, il ne partageait pas les préjugés contre les Anglo-Saxons d'Angleterre ou du Canada. Il désirait l'union des races, dans le respect de traditions de chacune et dans l'épanouissement de leur originalité respective. Comme bien d'autres, il avait espéré que l'alliance de nos deux mères patries serait profitable à la cordialité des deux éléments canadiens. On retrouve dans ses dernières œuvres le regret que lui causait la discordance entre les provinces de l'Ontario et celles de Québec.

En dehors de son œuvre de presse, Uric Barthe laisse quelques volumes intéressants à la bibliothèque canadienne française. Il a traduit et compilé les principaux discours politiques de Sir Wilfrid Laurier. Il a publié des tracts de propagande anglo-française pendant la guerre, entr'autres un petit roman québécois: "Similia Similibus", et une traduction de documents officiels diplomatiques tendant à établir la culpabilité de l'Allemagne en 1914. Ces ouvrages sont de lecture intéressante et de style alerte, mais sans grand intérêt littéraire. Dans ses livres comme dans ses articles de journaux, ses opinions malicieuses, méchantes son tempérament atavique, étaient la clarté, la vivacité, l'entrain. Il légua à ses fils un nom de probité, l'exemple du travail, et chose rare la fierté d'avoir servi les causes qu'il aimait sans ambition personnelle et sans égarments indus aux comptes publics ou à la caisse électorale.

Service Transcontinental Direct. PRINCE RUPERT, VANCOUVER, VICTORIA, EDMONTON, SASKATOON, WINNIPEG, COCHRAN, SHERBROOKE, OTTAWA, MONTREAL, QUEBEC. ITINERAIRE FACULTATIF. Par le Transcontinental. Départ de Québec. (Gare du Palais), à 5.00 P. M. tous les jours, (heure du Méridien de l'Est).—Matériel roulant:—Wagon-lits modernes, wagon-restaurant, wagons de première, wagons de colon. Par Montréal:—Départ de la gare du Palais, 12.01 P. M. tous les jours, dimanche excepté. Départ de Lévis, 2.05 P. M. tous les jours. Départ de Montréal, "Le Continental Limité", (Gare Bonaventure); 9.09 P. M. tous les jours par le North Bay T & N. O. et C. N. E.—Matériel roulant:—Wagon-lits modernes jusqu'à North Bay. Wagons-lits modernes, wagon-lits touristes, wagon-bibliothèque-panorama et à compartiments directs jusqu'à Vancouver. Wagons de première, wagon de colon, wagon-réfectoire. En vigueur le 30 avril. Pour plus amples renseignements, s'adresser aux Agents du Chemin de fer National du Canada ou du réseau du Grand Tronc.

AVIS

Manufacturez vos marchandises; soyez votre patron. Nous pouvons vous fournir service chimique d'experts, analyse commerciale, formules, procédés et problèmes expliqués pour manufacturer; satisfaction garantie. Ecrivez pour nos listes et informations précieuses, c'est gratis, adressez:

SOCIETE CHIMIQUE FRANÇAISE 129 Rue Ste-Marguerite.

Douleurs l'Estomac et Maux de Reins.



J'étais très faible; mon occupation de facteur me fatiguait beaucoup; ma digestion se faisait mal; j'avais des malaises d'estomac, des douleurs à la tête, des étourdissements; je souffrais aussi de douleurs de reins. Jeme couchais le soir si brisé que le découragement me prenait à la pensée d'avoir à recommencer le même travail le lendemain. Les Pilules Moro, que j'ai alors employées, ont augmenté mes forces, m'ont fait une constitution plus robuste, ont rétabli le bon fonctionnement de mon estomac et ont guéri mes maux de reins. M. J. Juneau, 592, rue St-Timothée, Montréal.



Les PILULES MORO sont spécialement bonnes chez l'homme qui souffre d'épuisement général se traduisant par un affaiblissement total ou partiel. Cet épuisement entraîne avec lui: mauvaises digestions, douleurs de dos, douleurs rhumatismales, maux de tête, etc. Pour combattre cet épuisement, il n'y a rien de meilleur que les Pilules Moro pour les Hommes. Elles sont le plus puissant tonique, le régénérateur des forces perdues.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Pour toute information et consultation adressez: COMPAGNIE MEDICALE MORO 272, rue St-Denis, Montréal.

Voyagez en bateau. Un voyage par eau est un voyage de plaisir. SERVICE MONTREAL-QUEBEC. Tous les jours, dimanche y compris. SERVICE MONTREAL-SAGUENAY. Tous les jours, dimanche y compris. SERVICE MONTREAL-TORONTO. Tous les jours, dimanche compris. Pour plus amples informations, s'adresser à CANADA STEAMSHIP LINES, LIMITED 48, RUE DALHOUSIE, QUEBEC.

COUVENT DES URSULINES STANSTEAD, P. QUE. Cours classique — Anglais et français. Affilié à l'Université Laval. Cours commercial — En anglais seulement. Affilié à l'école Lalime, de Lyster, à l'Institut Perreault, à Montréal, et au Mont St-Louis. Pour plus amples informations, s'adresser à: REVDE MERE SUPERIEURE, Couvent des Ursulines, Stanstead, P. Qué.

Lisez ceci et réfléchissez. Avez-vous déjà songé qu'en négligeant votre vue vous pouviez devenir aveugle? Sans doute que non! Connaissez-vous le confort que donnent aux yeux fatigués des lunettes ou lorgnons bien ajustés? Si non, ne tardez pas à venir vous faire examiner la vue chez LEONARD GENDREAU Pharmacien et Optométriste ST-GEORGES-EST, CO. BEAUCE.

30,000 MOISSONNEURS DEMANDES \$15.00 jusqu'à WINNIPEG. Un demi-centin de plus du mille, au-delà de ce droit. Pour le retour, un demi-centin du mille, jusqu'à Winnipeg, plus \$20. Dates d'Excursions. Les 4 et 12 août pour les Stations à l'est de Lévis et au sud de Charny. Les 8 et 17 août pour les stations de la Province de Québec, excepté celles à l'est de Lévis et de Charny et à l'ouest de la Tuque. Wagons spéciaux pour les femmes. Lunches vendus sur les trains. Wagons de colons les plus modernes. Pour billets et plus amples détails adressez-vous à l'agent le plus rapproché du chemin de fer National ou Grand Tronc. CHEMIN DE FER NATIONAL-GRAND TRONC

Vente de Deménagement

CHEZ
MARCEAU & Cie

C'est notre dernière semaine avant de nous rendre à notre nouveau magasin, nous allons en faire une semaine de vente extraordinaire à partir de samedi, pour 8 jours, nous donnerons des escomptes de 10%, 15% et 20% sur les marchandises.

Chaque rayon aura son escompte particulier. Il y aura des avantages pour tout le monde, venez tous et chacun, nous voulons réduire notre stock.

MARCEAU & CIE

142. - RUE ST-JOSEPH
Ancienne Maison F. SIMARD & CIE
VOYEZ LA GRANDE ENSEIGNE

BASE-BALL

JACKMAN

VS

BEAUCEVILLE

Dimanche le 14 aout à 2 heures.

EN FOULE!

Sur le terrain des "Beauceville"

BEAUCEVILLE

Nous jouissons d'une température qui permet aux touristes et aux automobilistes de fréquenter nos routes nationales, par centaines. Tant mieux! Ce sont nos gens qui en profitent.

M. Vilmer Bolduc a failli être victime d'un grave accident, mardi soir, en revenant de St-Georges alors que son auto ayant capoté au détour de la route, il roula dans le fossé avec sa machine et deux autres passagers qui se trouvaient avec lui. Heureusement, personne a été blessée la machine a cassé un poteau du téléphone, tellement le choc a été violent.

M. E. C. Lemieux, de Beauceville, en voyage de repos à Havrehill, Etats-Unis, nous écrit qu'il est de retour à Beauceville à la fin du mois d'aout.

Mlle Juliette et Olive Bernieret C. Montminy, de Beauceville, sont descendues à Québec, mercredi matin.

Mlle Laurette Fontaine, de Québec, est en promenade à Beauceville.

M. J. W. Ladame est parti, lundi soir, pour une absence d'une huitaine à Toronto et à New-York.

M. Alexandre Veilleux, ce vieillard qui s'est blessé accidentellement, la semaine dernière, est décédé mardi midi. Ses funérailles auront lieu demain vendredi.

Samedi dernier, notre population a été mise en émoi par les cris de au feu, vers trois heures de l'après-midi. C'était la grange, toute remplie de foin, de M. Napoléon Bernard (Rago) qui brûlait. Tout a été dévoré par l'incendie et M. Bernard n'a aucune assurance.

M. et Mme Siméon Bolduc, de St-Camille, et leur fillelette étaient de passage à Beauceville ces jours derniers.

Mlle Eugénie et Léa Genest, de Thetford Mines, étaient de passage à Beauceville la semaine dernière, les hôtes de M. et Mme Aimé Genest.

M. et Mme Joseph Genest sont allés passer le dimanche à St-Georges, dans leur famille.

M. Mmes Charles Rodrigue et Vilbon Pomerleau, de Waterville, Maine, étaient de passage à Beauceville, dimanche dernier.

Mlle Anne-Marie Labrecque est retournée dans sa famille, à Lunenburg, après avoir passé quelques jours à Beauceville, l'hôte du Dr et de Mme Basile DesRochers.

M. le Dr et Mme DesRochers ont également quitté Beauceville pour L'Amouliou, Québec.

Madame Boisvert, de Québec, était de passage à Beauceville, dimanche.

M. et Madame J. T. Fortin sont de retour d'un séjour de un mois passé à la Bale St-Paul.

Mademoiselle Marcelle Fortin est descendue à Québec, mardi matin.

M. J. A. Jolicoeur, marchand, de Beauceville, est parti pour un voyage d'une quinzaine à Manchester.

Mlle E. Roy est descendue, mardi, en promenade à Québec.

M. et Madame Joseph Fortin de Lewiston Maine, sont en voyage de noces dans leur famille à Beauceville, depuis une quinzaine.

M. Edouard Gagnon, de Central Falls, R. I. est en promenade à Beauceville, chez ses parents.

Nous sommes heureux d'annoncer que M. le Curé est complètement rétabli; il a repris l'exercice de son ministère.

M. M. les Abbés T. Mercier, T. Ennis et D. Chabot suivent les exercices de la première retraite à Québec.

M. M. les Abbés A. Morisset, H. Fortier, G. Duval, René Moisan, Ed. Bourret étaient de passage à Beauceville la semaine dernière.

UN GROS EVENEMENT AGRICOLE

L'exposition des moutons qui sera tenue à St-Georges de Beauce, le 22 septembre, sera la première du genre au Canada.—L'Hon. M. Caron, ministre de l'Agriculture, sera présent, ainsi que cinq députés, et une foule d'officiels importants.—Le programme.—

Mardi soir, avait lieu, à St-Georges, une assemblée du comité d'organisation de la grande exposition de moutons qui aura lieu à St-Georges, sur le terrain de M. Béloni Poulin, le 22 septembre prochain. Ce sera tout un événement, le plus important événement agricole de la Beauce. Depuis que notre région s'occupe activement de la chose agricole.

Cette exposition, dont le projet a été conçu et mis en activité par M. P. Rodrigue, de Compton, Évangéliste Poulin, agronome fédéral et Alph. Ladame, agronome provincial, sera la première du genre au Canada. Elle a trouvé de puissants et actifs promoteurs dans un groupe de citoyens de St-Georges, parmi lesquels nous mentionnerons les deux maires, M. M. Paquet et Poulin, messieurs J. Moria, Lucien Dupuis, de la maison Jos. Gagnon, fils et compagnie, etc.

Cette exposition qui amènera sur les terrains plus de 800 têtes de moutons, ouvrira les yeux du cultivateur et lui enseignera quel genre de moutons l'acheteur des abattoirs désire avoir sur le marché. Il n'y aura que des moutons d'exposés, on n'y parlera que de moutons et \$500 seront données en prix. Cette exposition est tenue sous les auspices de la Société d'Agriculture du comté de Beauce et comprend les trois comtés de Beauce, Dorchester et Frontenac.

L'hon. M. Jos. Ed. Caron, ministre de l'Agriculture à Québec, a promis d'y être présent et il sera accompagné des députés fédéraux et provinciaux des trois comtés sus-nommés et des officiers de son département. Ottawa enverra également des experts dans l'élevage du mouton un char spécial, venant de Montréal, amènera sur les terrains les acheteurs—experts des abattoirs de Montréal qui viendront

classifier les agneaux, les acheter à l'enchère et enseigner aux cultivateurs la façon de sélectionner, d'élever et de préparer les agneaux pour le marché.

En outre des discours de l'après-dîner, des conférences techniques seront données sur le terrain par des conférenciers du gouvernement.

Une grand'messe solennelle sera chantée, le matin, à huit heures, et le sermon sera donné par M. l'abbé Martin, missionnaire agricole.

Le soir, dans la salle des Chevaliers de Colomb, il y aura grand banquet où des discours seront prononcés et qui intéresseront vivement les cultivateurs.

Comme on peut en juger par cette rapide esquisse, c'est réellement une grosse affaire, une exposition qui doit intéresser vivement tous les cultivateurs de notre région et le 22 septembre prochain tous devront se trouver à St-Georges où ils puiseront la vie, en outre d'une leçon de choses incomparables, de sérieux et utiles renseignements.

L'élevage du mouton est une des industries les plus lucratives et les moins coûteuses de la ferme. C'est elle qui, avec l'industrie du sucre d'érable et de la production du fromage, fait la prospérité de notre région.

C'est pourquoi les organisateurs de cette exposition se sont mis en frais de tenter la réalisation de ce beau et patriotique projet qui leur était cher et qui va obtenir un éclatant succès.

La semaine prochaine, nous publierons de plus amples détails, sur cet important événement dans l'histoire du développement agricole de notre district et nous tiendrons nos amis les cultivateurs au courant de toutes les décisions que prendra à cet effet, le comité d'organisation de l'exposition.

DE RETOUR

Le Rév. Frère Marie-Théophane, directeur du Collège du Sacré-Coeur, à Beauceville, nous arrive d'un voyage à travers les états de la Nouvelle-Angleterre et à New-York. Nous sommes heureux d'apprendre que l'influence des jeunes élèves américains sera nombreuse, au Collège, cette année. C'est un grand avantage pour les enfants canadiens-français qui sont en contact journalier avec des camarades ne parlant qu'anglais. Nous félicitons le cher frère Directeur du succès qu'il a obtenu.

NOS FERMIERES

Nos vaillantes et dévouées membres du Cercle des Fermières de Beauceville ont tenu leur assemblée mensuelle, lundi dernier, dans l'Hôtel de Ville, et sous la présidence de Madame Joseph Doyon.

Après lecture des procès-verbaux et réception des comptes, Madame la présidente a prié M. M. Ed. Fortin, Alph. Ladame, agronome, et Armand St-Pierre, horticulteur provincial, d'adresser la parole. Ces messieurs ont entretenu les membres du Cercle sur l'importance de la prochaine Exposition du Cercle qui aura lieu à Beauceville, le 14 septembre prochain. La veille de l'Exposition du Comté ils ont fait voir l'importance qu'il y avait d'organiser une belle exposition et d'y prendre part largement.

Les programmes de l'Exposition ont été distribués et déjà les entrées des membres se font nombreuses. Il y aura des conférences de données à l'exposition des Fermières, aussi que des discours et on promet une belle fête agricole. Ne manquez cette occasion d'y prendre part.

Si vous désirez avoir un bon portrait, allez chez A. R. Roy, Lévis. Vous serez certain d'être satisfait. Une grande réduction est toujours offerte.

FEU MLE MARIE MATHIEU

Le 2 courant s'éteignait dans le Seigneur, après une longue et douloureuse maladie, soufferte avec une admirable résignation Mlle Marie Mathieu, fille de M. Joseph Mathieu, du rang Saint-Gaspard, à St-François.

La défunte a succombé à la phthisie qui la minait depuis plusieurs mois, à l'âge peu avancé de 29 ans.

Son service et ses funérailles avaient lieu à Beauceville, le 4 courant au milieu d'un immense concours de parents et d'amis de la paroisse et des paroisses environnantes.

Les porteurs étaient: MM. Henri, Armand, Léon et René Latulippe, tous cousins de la défunte.

Le deuil était conduit par son père, M. Joseph Mathieu, ses quatre frères, Louis, Arsène, Gédéon et René, ses oncles MM. Octave Roy, St-Ephrem, Alphonse Latulippe, Joseph Latulippe et Edouard Latulippe.

Une foule de citoyens de Beauceville et de St-François faisaient suite au cortège.

Le service a été chanté par M. l'abbé Chabot, assisté des abbés Ennis et Mercier.

Des messes basses se disaient aux autels latéraux au cours du service.

Les dames religieuses assistaient aux funérailles.

Nous prions la famille en deuil d'accepter nos sincères condoléances.

Docteur ARTHUR FAFARD
SPECIALISTE
de l'Hôtel-Dieu de Lévis pour les Yeux, les Outils, le Nez et la Gorge
BUREAU A
Ste-Marie de Beauce
Chez le Dr Jacques les 1er et 3e mardis du mois

ABJURATION A BEAUCEVILLE

Lundi, le 8 aout, dans l'église de Beauceville, Monsieur Joseph-Jonathan Harvie, âgé de 48 ans, fils de feu John-Thompson Harvie et de défunte Maggie Brack, a abjuré le protestantisme, croyance anglicane, et reçu le baptême des adultes. La cérémonie a lieu de bonne heure, privément, le nouveau converti n'a pas voulu que le baptême lui fut conféré d'une manière solennelle. Monsieur Harvie, après son baptême, a été reçu du scapulaire et a fait sa première communion.

Le lendemain dans la même église, on célébrait le mariage de Joseph-Jonathan Harvie et de Exilia Thiébaudeau, veuve de F. X. Custos, et fille de M. Thomas Thiébaudeau, du rang St-Charles.

M. et Mme J. J. Harvie demeureront dans le Canton Cumberland, sur les limites de Saint-Benjamin, Saint-François, Saint-Georges, La paroisse de Saint-Benjamin compte une famille de plus. En effet, M. Jonathan Harvie vient de se convertir; il a marié une catholique. Et la sœur du nouveau converti, Mlle Mary-Anna, aussi a été baptisée à Beauceville il y a 12 ans, alors qu'elle avait une vingtaine d'années.

GRAVEMENT MALADE

Nous apprenons avec regret que Madame Joseph Godbout, épouse de M. le sénateur Jos. Godbout, autrefois de Beauceville, est gravement malade, à sa résidence, à Québec. Son fils, le Docteur H. Fautoux, de Beauceville, et sa famille ont été appelés à son chevet, dimanche.

STS-ANGES

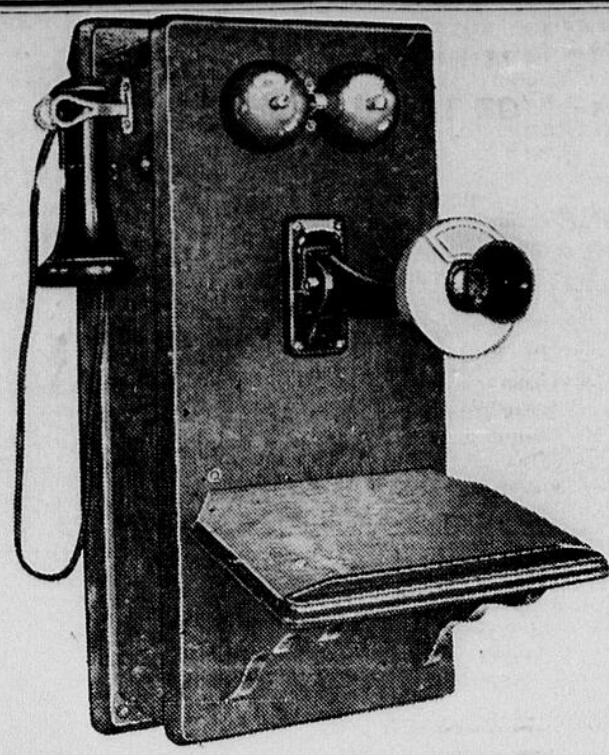
En promenade
Les demoiselles Turmel de Montréal, sont en visite chez leur oncle Achille Grégoire et leur tante.

M. et Mme Alfred Landry de Somersworth N. H., sont en visite dans leur famille pour une quinzaine.

Mariage
M. Daniel Nadeau de Lévis, fils de M. Félix Nadeau, des Sts-Anges, épousait Mlle Anyse Perrault de cette paroisse.

Dr Aurèle Nadeau
BEAUCE-JONCTION

Consultations au bureau : tous les jours, excepté le samedi et le dimanche.



ATTENTION!

— AUX —
COMPAGNIES DE TELEPHONE

Livraison immédiate de Boîtes de haute qualité de la

CENTURY TELEPHONE COMPANY

ASSORTIMENT A BEAUCEVILLE

Pour l'avantage des compagnies de téléphone de notre district, je tiens un assortiment de boîtes CENTURY.

Ces instruments sont très jolis. Petites boîtes "Knobby" fines chène doré.

L'appareil est soigneusement agencé et solidement bâti, par conséquent le parler et l'appel sont excellents.

Il y a cinq mille de ces téléphones dans le district, que j'ai installés, et qui donnent entière satisfaction.

Chaque instrument porte la garantie de la manufacture pour une période de cinq ans.

PEUX RAISONNABLES
Téléphonez ou écrivez-moi pour les prix ou toute autre information.

ARTHUR MARTEL, Agent
BEAUCEVILLE, QUEBEC.

CENTURY TELEPHONE CONSTRUCTION CO.
Buffalo, N. Y.

Bridgeport, Ont.

ATTENTION.

Messieurs les Marchands de la Ville et de la Province sont priés de nous adresser leurs commandes ou d'attendre notre représentant. Nous avons ce qu'il vous faut au complet dans les lignes d'épicerie, provision, biscuits, confiserie, tabac, cigarettes, et articles de fumeurs en général.

JOS. COTÉ, Limitee

importateurs et épiciers en gros
188 RUE ST-PAUL, QUEBEC.

N. B. Nos prix sont révisés tous les jours quand il y a lieu à la baisse. Loyauté fait ma force. Qualité fait ma clientèle.

JOYEUSE REUNION

Une joyeuse réunion a eu lieu jeudi soir, le 27 juillet, chez M. Octave Gilbert, dans le rang St-Charles. Voici quels étaient les assistants:

M. M. Joseph Gilbert, Wilfrid Gilbert, Napoléon Gilbert, Josaphat Gilbert, Lorenzo Gilbert, Odilon Gilbert, Alph. Gilbert, Josaphat Gilbert, Dominique Gilbert, St-Georges Leclerc, Eugène Veilleux, Duce Gilbert, René Poulin, Henry Mouné, Wilfrid Rodrigue, Georges Gilbert, Ezéquié Rodrigue, Josaphat Rodrigue, Emile Gilbert, Bouléau Gilbert, Emile Poulin, Abraham Poulin, Mmes et Mlles Anna Loubier, Marie Rose Gilbert, Marie Jeanne Poulin, Corinne Poulin, Victoria Loubier, Eva Gilbert, Mélonie Gilbert, Rose Aimé Loubier, Marie Blanche Poulin, Rosa Leclerc, Léda Gilbert, Anna Poulin, Régina Rodrigue, Corinne Loubier.

Et bien d'autres dont les noms nous échappent.

On a fait du chant et de la musique, et tous ces jeunes gens se sont bien amusés.

UN AMI

PAP-SAG

(Tablettes)
GUBÉRISSENT LA
DYSPEPSIE

Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG soulagent immédiatement.

50 cts le boîte

Chimique Franco-Américain Ltee, Montréal

VISITEURS A ST-GEORGES

L'honorable Sénateur Bolduc, Mme Bolduc et Mlle Yvonne Bolduc d'Ottawa, étaient en visite chez M. le Dr Cloutier, la semaine dernière.

Monsieur Louis-Philippe Bolduc, de Québec, était de passage à St-Georges dimanche, l'hôte de sa sœur Mme J. J. Lavoie.

M. Marcel Rolland, de Montréal, et sa sœur Mlle Pauline ont passé quelques temps en promenade à St-Georges.

Mlle Rita Pomerleau, de Beauceville, est l'hôte de sa sœur Mme Jules Moisan, depuis huit jours.

Mlle Juliette Tanguay, de Roxton Falls, a passé quelques jours chez sa sœur, Mme J. A. Roy, de la Banque du Commerce.

M. le Docteur Jos. DesRochers, de Beauceville, Mme DesRochers et leur fillelette étaient en visite à St-Georges dimanche dernier.

Mme Horan Bédin, de Waterville Maine, est venue la semaine dernière, visiter ses parents et amis de St-Georges, elle était l'hôte de sa tante, Mme Georges Poulin.

M. et Mme Emile Rolland, de Montréal, et leurs enfants, ont passé la semaine à St-Georges, chez leur sœur Mme Louis Moisan. Ils sont retournés dimanche, dans leur char privé, à leur villa de Lakeside (sur lac St-Louis) près de Montréal, pour le reste de la vacance.

M. Réal Dallaire, étudiant de Pont Rouge, est l'hôte de M. Marius Dutil.

Avis aux CULTIVATEURS

Nous achetons la crème au plus haut prix du marché. Pour informations s'adresser à:

LA CREMERIE THETFORD Ltée.
Alph. Blais, Président

AU PUBLIC

J.-L. Vachon, St-Joseph, Beauce, a le plaisir d'annoncer au public et à sa nombreuse clientèle que sa nouvelle manufacture est terminée. Cette nouvelle construction est de toute beauté et outillée de machineries les plus modernes.

M. Vachon invite tous ceux qui auront des commandes à lui donner de bien vouloir les envoyer dès maintenant. Il aura toujours deux voyageurs pour se rendre voir les clients sur demande, soit par téléphone ou par écrit.

Nous sommes en mesure de livrer rapidement et de faire une classification de nos bois supérieurs, ayant un système de séchoir à vapeur qui contient au delà de 150,00 pieds de bois qui pourra être séché dans quatre jours avec des résultats garantis.

J. L. VACHON
ST-JOSEPH, CO. BEAUCE

A VENDRE

Moulin scie farine, latte, bardeau etc., avec pouvoir d'eau et vapeur de 55 forces. A St-Camille, Wolfe, avec terre 104 acres, sept bennes battées dont une résidence, capacité du moulin 20,000 pieds par jours de Mars à Décembre comprenant scie à billets, machine à déliner, à croûte, à bouter, à bardeau, à la latte, toutes munies de chaîne à transport.

Machine pour avoine, deux voituriers. Aussi deux chevaux, deux souches fines, deux wagons, deux sleighs doubles, une sleigh fine. Deux vaches, cochons, volailles, etc. En semence: 35 minots d'avoine, 10 minots de patates, 10 tonnes de foin. Prix \$6,500, termes faciles en part.

S'adresser à:

J. O. DANCHE,
8 A Wellington Sud.,
Sherbrooke.

DR. J. ED. SAMSON
Chirurgien-Orthopédiste
SPECIALITE : CHIRURGIE DES OS

C'est-à-dire: fractures, luxations, toutes les difformités provenant de la naissance ou de la paralysie infantile.

HEURES DE CONSULTATION
13 Avenue Laurier, Lévis, en face de la Traverse; 1 à 4 p.m. Téléphone 1-8-1.
Hôtel-Dieu, Lévis: Chaque matin.
Hôpital St-François d'Assise: Le mardi de 9-30

LIVRE sur les Maladies des Chiens et comment on les nourrit. Envoi gratuit par l'auteur à votre adresse.
H. CLAYTON Co. Inc.
118 West 31st Street
New-York, U.S.A.